



HAL
open science

Les animations autour de la littérature de jeunesse à la bibliothèque municipale de Liévin

Anne Hajdrych

► **To cite this version:**

Anne Hajdrych. Les animations autour de la littérature de jeunesse à la bibliothèque municipale de Liévin. Sciences de l'information et de la communication. 2002. dumas-01703853

HAL Id: dumas-01703853

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01703853>

Submitted on 8 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Anne HAJDRYCH

**MAITRISE EN
SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA DOCUMENTATION**

Rapport de stage

Stage effectué du 11/06/02 au 10/08/02

à

**LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE JACQUES DUQUESNE
Liévin**

**LES ANIMATIONS AUTOUR DE LA LITTERATURE DE JEUNESSE A LA
BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LIEVIN**

sous la direction de :

**Madame Kovacs, responsable universitaire
Mademoiselle Amini, responsable professionnelle**

**LILLE 3
UNIVERSITE CHARLES DE GAULLE
UFR IDIST**

Octobre 2002



**Les animations autour de la littérature de jeunesse à la bibliothèque
municipale de Liévin.**

REMERCIEMENTS :

Je tiens tout d'abord à remercier la municipalité de Liévin, pour m'avoir autorisée à effectuer ce stage.

Je remercie Mademoiselle Amini, directrice de la bibliothèque municipale de Liévin, ainsi que l'ensemble du personnel de la bibliothèque Jacques Duquesne, de m'avoir accueillie durant ce stage.

Je remercie également Madame Lelong-Bauwens, responsable du secteur jeunesse de la bibliothèque, pour m'avoir permis de mettre en place un atelier d'activités manuelles et pour son accueil.

Enfin, mes remerciements vont tout particulièrement à mes maîtres de stage, Mademoiselle Amini, ma responsable professionnelle et Madame Kovacs, ma responsable universitaire, pour leurs conseils et leur écoute.

SOMMAIRE

| | |
|-------------------|-----|
| INTRODUCTION..... | p.1 |
|-------------------|-----|

| | |
|--|-----|
| I] PRESENTATION GENERALE DE LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LIEVIN | p.2 |
|--|-----|

| | |
|--|-----|
| 1.1 Historique de la bibliothèque..... | p.2 |
|--|-----|

| | |
|--------------------------------------|-----|
| 1.2 La bibliothèque en chiffres..... | p.3 |
|--------------------------------------|-----|

| | |
|-------------------------|-----|
| a) Les collections..... | p.3 |
|-------------------------|-----|

| | |
|----------------------|-----|
| b) Les lecteurs..... | p.3 |
|----------------------|-----|

| | |
|---|-----|
| 1.3 Les fonctions de la bibliothèque..... | p.4 |
|---|-----|

| | |
|--|-----|
| a) L'accès pour tous à la lecture et à la culture..... | p.4 |
|--|-----|

| | |
|--|-----|
| b) L'introduction des Nouvelles Technologies de l'Information..... | p.4 |
|--|-----|

| | |
|--|-----|
| c) L'animation pour la jeunesse et le partenariat..... | p.5 |
|--|-----|

| | |
|--------------------------|-----|
| d) Les coopérations..... | p.6 |
|--------------------------|-----|

| | |
|--|-----|
| e) L'action des médiateurs du livre..... | p.7 |
|--|-----|

| | |
|---|-----|
| f) Les partenariats locaux ou la création d'un réseau de la lecture publique à l'échelle de la ville..... | p.8 |
|---|-----|

| | |
|--|-----|
| II] LES ANIMATIONS EFFECTUEES AU COURS DE L'ANNEE 2001/2002 AUTOUR DE LA LITTERATURE DE JEUNESSE : ENJEUX ET CONTRIBUTION DANS LE CADRE DE L'EVEIL DE L'ENFANT A LA LECTURE..... | p.9 |
|--|-----|

| | |
|--|-----|
| 2.1 Les animations pour la jeunesse : description, but, analyse..... | p.9 |
|--|-----|

| | |
|--|-----|
| a) Les objectifs des animations menées en partenariat..... | p.9 |
|--|-----|

| | |
|--|------|
| b) Quelques exemples d'animations..... | p.10 |
|--|------|

| | |
|--|------|
| c) Les priorités ou « dans quel but mettre en place des animations autour de la littérature de jeunesse ? »..... | p.12 |
|--|------|

| | |
|---|------|
| 2.2 Les animations autour de la littérature de jeunesse ou « comment rapprocher davantage l'enfant de la lecture et des arts ? »..... | p.13 |
|---|------|

| | |
|---|------|
| a) Intégration d'une nouvelle animation au sein du secteur jeunesse de la bibliothèque : l'atelier d'activités manuelles..... | p.15 |
|---|------|

| | |
|---|------|
| b) La place de l'image dans l'atelier lecture et dans l'atelier dessin..... | p.16 |
|---|------|

| | |
|--|------|
| b) Les difficultés rencontrées dans la mise en place d'animations..... | p.18 |
|--|------|

| | |
|--|------|
| III] L'ENFANT ET L'ALBUM : ETUDE SUR LE RÔLE DE L'IMAGE DANS L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE..... | p.21 |
| 3.1 Description du travail effectué durant l'atelier d'activités manuelles..... | p.21 |
| a) Intérêt des « activités plastiques »..... | p.21 |
| b) Comment s'effectue le lien avec le livre..... | p.22 |
| 3.2 Les illustrations et le texte dans l'album de jeunesse..... | p.24 |
| a) Un atelier qui permet de « jouer » sur deux aspects : Le plaisir et l'éducatif..... | p.24 |
| b) Etude des rapports texte-image dans l'album..... | p.25 |
| c) Le rôle de l'image dans l'apprentissage de la lecture..... | p.27 |
| CONCLUSION | p.30 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | p.32 |
| ANNEXES..... | p.33 |
| LISTE DES ANNEXES..... | p.34 |

INTRODUCTION

INTRODUCTION :

Dans le cadre de la maîtrise S.I.D, j'ai effectué un stage d'une durée totale de deux mois à la bibliothèque municipale Jacques Duquesne de Liévin, du 11 juin au 10 août. Durant le premier mois, j'ai fixé essentiellement mon attention sur le fonctionnement de la bibliothèque, en m'intéressant particulièrement à la question des animations pour la jeunesse, orientées sur la littérature de jeunesse et sur les arts (théâtre, Arts Plastiques). Durant le second mois, j'ai mis en place et dirigé un atelier d'activités manuelles réservé aux enfants des centres aérés de la ville de Liévin, qui venaient à la bibliothèque pour assister à l'« atelier-lecture » dans un premier temps, et à l'atelier d'activités manuelles dans un deuxième temps.

Ayant principalement travaillé à l'intérieur du secteur jeunesse, j'ai pu assister à de nombreuses animations réservées aux enfants et pré-adolescents pendant le premier mois de mon stage. De plus, l'atelier d'activités manuelles que j'allais mettre en place pour le mois de juillet s'ajoutant comme une animation supplémentaire à toutes les autres animations qui ont eu lieu au cours de l'année 2002 autour de la littérature de jeunesse, j'ai décidé de mener une étude précise sur l'action culturelle et les différentes animations menées à la bibliothèque de Liévin, autour de la littérature de jeunesse.

Aussi, je tenterai de répondre dans ce mémoire à cette question : Comment orienter et améliorer le développement des animations autour de la littérature de jeunesse, dans le cadre de l'éveil de l'enfant à la lecture et aux arts associés au livre ?

Ainsi, je commencerai dans une première partie par présenter de manière générale la bibliothèque municipale de Liévin et ses fonctions. Dans une seconde partie, je procéderai à un état des lieux des animations effectuées pendant l'année 2002 autour de la littérature de jeunesse à la bibliothèque, et j'essaierai d'analyser l'enjeu de ces différentes animations. Enfin, dans une troisième partie j'approfondirai cette étude sur les animations pour la jeunesse en me focalisant sur le rôle de l'image dans l'album pour enfants, sur le rapport texte-images également, afin de constater leurs effets sur les enfants, en particulier dans le cadre de l'éveil de l'enfant à la lecture et aux arts plastiques.

I] PRESENTATION GENERALE DE LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LIEVIN.

1.1 Historique de la bibliothèque.

A la fin des années 1890 fut installée à Liévin, à l'étage des bâtiments de l'hôtel des pompiers, une toute première bibliothèque : la Bibliothèque Populaire Communale. Détruite lors de la première guerre mondiale, une nouvelle bibliothèque : « La Maison de Tous » ouvre ses portes après la guerre, offerte à la ville de Liévin par la « Kindergarten Unit » ou Œuvre des jardins d'enfants de la Croix Rouge américaine de New-York. Dès son ouverture, la Maison de Tous offre un double-service : Bibliothèque et jardin d'enfants. A cette époque, l'existence d'une section enfantine à l'intérieur d'une bibliothèque est exceptionnelle. La Maison de Tous longtemps exemplaire, devient officiellement Bibliothèque municipale après délibération du Conseil Municipal le 6 février 1992 et la surface de la bibliothèque passe progressivement de 180 m² à 500 m², soit l'ensemble du bâtiment.

Le 23 octobre 1996, la municipalité de Liévin ouvre un nouveau service de documentation dans l'ancienne école maternelle Desrousseaux, fermée à la fin de l'année scolaire 1995-1996. Equipement de proximité, ce service n'occupe alors que 400 m² sur les 1.100 m² de la surface totale de l'ancienne école.

Le 15 janvier 2001, la Maison de Tous ferme ses portes et déménage sur la place Gambetta, dans un bâtiment de 1.100 m² et le 20 octobre 2001; elle est inaugurée sous le nom de « bibliothèque Jacques Duquesne ». Puis, le 15 février 2001, la bibliothèque Desrousseaux réouvrait ses portes dans les 1.100 m² de l'ancienne école entièrement rénovée. Aujourd'hui, la ville de Liévin comporte donc deux bibliothèques de superficie égale, une se situant dans le centre-ville, l'autre dans le quartier des Marichelles.

Petit rappel historique : En 1919, Faniebelle Curtiss, new yorkaise d'origine, vient à Liévin pour demander la création d'une garderie d'enfants. Elle fonde alors l'œuvre des jardins d'enfants et la Maison de Tous qui accueillera jusqu'en 2001 l'ancienne bibliothèque de la ville.

1.2 La bibliothèque en chiffres.

a) Les collections.

Depuis 1995 et jusqu'en 1999, un retard avait été pris dans la constitution des fonds. Mais pour l'année 2000, le budget de fonctionnement a permis d'acquérir 6377 nouveaux ouvrages. En 2000, ce retard est donc résorbé, puisque les collections ont atteint le niveau recommandé, soit 53.000 ouvrages, selon les normes du Ministère de la Culture. Plusieurs fonds spécifiques ont d'ailleurs été mis en place à la bibliothèque Jacques Duquesne (Arts et spectacle, Fonds d'histoire locale et Fonds sport), ainsi l'inauguration du Fonds sport a eu lieu au mois de juin dernier.

Selon les dernières statistiques effectuées pour le mois de juillet 2002, la bibliothèque Jacques Duquesne propose 39879 ouvrages : 20946 pour le secteur adulte, 15977 pour le secteur jeunesse et 2956 ouvrages datant des années 1920-1930 pour le fonds patrimonial. La bibliothèque Desrousseaux propose 25631 ouvrages : 6361 pour le secteur adulte, 14856 pour le secteur jeunesse et 4414 ouvrages de service collectivité. Soit au total 65510 ouvrages pour l'ensemble des collections des deux bibliothèques. A noter que la bibliothèque Jacques Duquesne comporte un des fonds de bandes dessinées des plus importants de la région, avec 1615 bandes dessinées pour le secteur adulte, et 1548 pour le secteur jeunesse. De plus, la ville de Liévin a entièrement équipé les groupes scolaires de B.C.D (Bibliothèques Centres de Documentation) soit 13 B.C.D au total. Chacune de ces B.C.D peut bénéficier d'un dépôt trimestriel de la bibliothèque municipale, à la demande du directeur d'école.

b) Les lecteurs.

En juillet 2002, le nombre de lecteurs inscrits est de 5805, soit 4136 inscrits pour la bibliothèque Jacques Duquesne et 1669 inscrits pour la bibliothèque Desrousseaux. (cf. annexe 1 pour les statistiques).

Sachant aussi que pour le mois de mai 2001, le nombre de jeunes inscrits était de 3226 et le nombre d'adultes inscrits de 1431, on remarque que le public des deux bibliothèques est essentiellement jeune et inscrit en secteur jeunesse. (cf. annexe 2 pour la pyramide des âges). Il faut noter également que les deux bibliothèques ont accueilli en animation pour le mois de juillet 2002 un total de 390 enfants.

PORTRAIT DE LA BIBLIOTHEQUE

Soit 215 enfants accueillis à la bibliothèque Jacques Duquesne et 175 enfants à la bibliothèque Desrousseaux.

Bien entendu, ces chiffres ne tiennent pas compte des personnes non-inscrites qui viennent consulter les documents sur place, ni des dépôts dans les écoles pour enfants.

1.3 Les fonctions de la bibliothèque.

a) L'accès pour tous à la lecture et à la culture.

La lecture reste un mode d'accès primordial aux savoirs, aux connaissances, à la maîtrise de la langue. Elle constitue avec l'écriture, un enjeu essentiel face à l'exclusion sociale, professionnelle et culturelle.

La ville de Liévin en a fait un axe fondamental de sa politique culturelle depuis maintenant plusieurs années. Aujourd'hui, avec ses deux bibliothèques disposant d'un fonds total supérieur à 65500 ouvrages et avec cet avantage que possède la commune de disposer de deux sites établis dans deux quartiers éloignés, la ville de Liévin garantit pleinement à ses habitants un accès égalitaire à une documentation riche. Cette double implantation permet en effet de toucher un maximum de lecteurs et engendre également un flux de lecteurs entre les deux bibliothèques.

Aussi, dans le but de satisfaire toujours au mieux le public et de répondre à son attente, le fonds tend à s'élargir vers de nouveaux supports tels que les documents audio et vidéo. Ainsi, la bibliothèque Desrousseaux possède une discothèque contenant plus de 1000 C.D.

b) L'introduction des Nouvelles Technologies de l'Information.

Un certain retard ayant été accumulé chez les habitants de la commune de Liévin et de ses alentours dans la pratique individuelle des nouvelles technologies, la bibliothèque aura comme prochaine mission, de porter une attention particulière à ce domaine et aux moyens à mettre en œuvre pour en faciliter l'accès au plus grand nombre.

PORTRAIT DE LA BIBLIOTHEQUE

Cette question de l'introduction des Nouvelles Technologies de l'Information fait également partie de la nouvelle directive nationale d'orientation des crédits déconcentrés de la culture (loi n°2001 – 004 du 9 février 2001).

L'introduction du multimédia fait partie des projets les plus urgents de la bibliothèque. Elle sera prévue dans un souci d'encyclopédisme et d'égalité d'accès à l'information pour tous et sur tous les types de support.

Les différentes phases de ce projet pourraient s'établir de la manière suivante : Tout d'abord par l'introduction de la vidéo à la bibliothèque, avec une consultation sur place de DVD utilisés comme supports à l'apprentissage des langues étrangères (films en V.O.). Ensuite, par la ré-informatisation de la bibliothèque et par le passage du logiciel VUBIS actuellement utilisé vers une version internet. Et enfin, par la création d'un réseau multimédia de consultation Internet et CD-ROM sur les deux sites de la bibliothèque.

c) L'animation et le partenariat.

L'animation est irrémédiablement l'activité prédominante de la Bibliothèque de Liévin, que ce soit sur le site Jacques Duquesne ou sur le site Desrousseaux.. De nombreuses animations sont programmées sur les deux sites tout au long de l'année : expositions, rencontres avec des auteurs, des illustrateurs ou des conteurs, lectures et contes. De manière générale, c'est le domaine de l'animation pour la jeunesse qui est privilégié, les animations concernant le public adulte sont moins fréquentes. Ceci peut s'expliquer par le fait qu'il est plus difficile de toucher un public adulte qu'un public jeune, ce dernier se laissant plus facilement attirer par des animations telles que la venue de conteurs ou d'illustrateurs.

De plus, le personnel de la bibliothèque accentue de plus en plus sa politique d'ouverture sur l'extérieur en multipliant les partenariats avec le centre culturel de Liévin (C.C.S.), le centre d'action jeunesse (CMAJ) et les centres-aérés, de façon à ce que les jeunes, enfants ou adolescents qui n'ont pas l'habitude de se rendre à la bibliothèque, puissent avoir accès aux livres ou venir découvrir la bibliothèque dans le cadre de leur inscription à ces différents centres.

PORTRAIT DE LA BIBLIOTHEQUE

La plupart des animations culturelles proposées par la bibliothèque municipale de Liévin sont donc réalisées en partenariat avec les différents centres culturels et sociaux de la commune : le Service Jeunesse, le CMAJ, le Centre Arc-en-Ciel qui comporte une galerie d'Art, un cinéma, un théâtre, un espace musique et qui collabore assidûment avec la bibliothèque. Mais aussi, dans le cadre de certaines animations ponctuelles, la bibliothèque peut parfois collaborer avec le C.C.A.S., le C.C.S. et le Service Environnement de la ville. Notons enfin la mise en place d'une action de chariotage à la polyclinique Riaumont de Liévin : « le livre à la polyclinique ». En avril 2002, une rencontre a permis de relancer la réalisation d'un projet, qui consistait à aider la polyclinique à créer un espace bibliothécaire dépositaire d'un fonds de la bibliothèque. La polyclinique ayant désormais acheté des rayonnages, le projet risque de se concrétiser prochainement avec l'aide de la bibliothèque de Liévin.

Cependant, la bibliothèque municipale de Liévin est le plus souvent amenée à travailler en partenariat avec l'Education Nationale, son plus grand collaborateur. Mais j'évoquerais plus précisément le travail effectué avec ce partenaire et les différentes animations qui ont été mise en place pour l'année 2002 dans la deuxième partie du mémoire.

d) Les coopérations.

Plusieurs coopérations sont à citer :

- Le plan Lecture-écriture départemental, qui est un dispositif qui permet de mener des actions dans le domaine de la lecture dans un cadre intercommunal. Ce dispositif regroupe les villes de Liévin, Loos-en-Gohelle, Givenchy en Gohelle, Souchez, Servins, Ablain St Nazaire et Bouvigny-Boyeffles. Chaque année, il permet de réaliser des actions intercommunales, concertées et pérennes : Cycles de contes, cahier-voyageurs, plaisir des livres et des actions nouvelles : enfants conteurs, mémoire de quartier, etc.

- Une deuxième coopération qui relie uniquement cette fois la ville de Loos-en-Gohelle et la ville de Liévin : c'est le contrat Ville-Lecture. Le but de ce contrat est de mettre en avant les forces et les faiblesses de la politique de lecture publique de la ville, d'apporter les moyens de combler ces faiblesses, avec en particulier des

PORTRAIT DE LA BIBLIOTHEQUE

subventions du Ministère de la Culture et de créer un réseau de lecture publique à l'échelle de la ville. L'ambition de ce contrat est principalement de remettre à plat l'existant afin d'envisager de nouveaux développements répondant aux diverses préoccupations des municipalités. De plus, la mise en réseau de ces deux villes voisines est très importante en raison de quartiers communs et d'une tradition de partenariat et d'échanges depuis quelques années.

- La troisième et dernière coopération à laquelle la ville de Liévin adhère est Num & Liv, coopération des bibliothèques du Nord- Pas-de-calais. Depuis plusieurs années, la région Nord-Pas-de-calais connaît un développement continu des structures culturelles, notamment des bibliothèques et médiathèques. Face au développement des besoins, aux enjeux technologiques en matière de bibliothéconomie, la coopération entre les professionnels s'avère à la fois un atout et une nécessité pour mieux assurer encore leurs missions de service public. Ce sont ces raisons qui ont motivé la création de l'agence de coopération des bibliothèques en mai 2001. Divers axes d'activités ont été dégagés par un conseil d'administration issu de l'assemblée générale de création . Ces axes sont : la conservation partagée des périodiques, la création d'un centre de littérature de jeunesse, l'organisation de la formation en partenariat avec le CNFPT, l'organisation de colloques et de journées d'étude et la mise en réseau des bibliothèques.

e) L'action des médiateurs du livre.

Dans le cadre du plan Lecture-écriture cité ci-dessus, les médiateurs du livre sont chargés de prendre contact avec les différents partenaires et de s'occuper de la gestion des cahiers-voyageurs et des cycles de contes, deux animations que j'expliquerais plus en détail dans la deuxième partie du mémoire. Ils ont également pris en charge un nombre croissant d'animations en direction de publics spécifiques (pré-adolescents, enfants d'établissements spécialisés,...) et lors des visites d'expositions. D'une manière générale, voici l'ensemble des missions qu'ils peuvent mener :

- Ils renforcent l'aide aux devoirs des jeunes qui se rendent à la bibliothèque pour effectuer leur travail scolaire, notamment en encadrant la recherche documentaire.

PORTRAIT DE LA BIBLIOTHEQUE

- Ils sont les relais de la bibliothèque au sein des établissements scolaires dans le cadre des classes lecture et des comités de lecture.
- Ils font aussi le lien avec la Bibliothèque Départementale de Prêt en participant aux comités de lecture adolescents.
- Ils sont enfin impliqués dans toutes les actions « hors les murs » de la bibliothèque, comme par exemple, pour les animations de rue qu'ils ont organisées cet été. (cf. annexe 3 pour l'article de presse)

f) Les partenariats locaux ou la création d'un réseau de la lecture publique à l'échelle de la ville.

L'idée de réseau vient d'un constat. En effet, malgré les deux sites de la bibliothèque, on peut le rappeler avec la bibliothèque Jacques Duquesne dans le centre ville et la bibliothèque Desrousseaux dans le quartier des Marichelles de Liévin, certains quartiers ne la fréquentent pas, comme St Albert, Calonne ou Petit-Bois. Ainsi, la bibliothèque songe à constituer un réseau de lecture publique qui pourrait être de deux ordres :

_ Tout d'abord par l'élargissement des permanences dans les B.C.D après les heures scolaires et par la constitution d'un dépôt d'ouvrages pour les adultes. Ce sont les médiateurs du livre en relation avec les aides-éducateurs de l'Education Nationale qui assureraient les permanences.

_ La bibliothèque de Liévin prévoit également pour les dessertes de quartiers, la création d'un bibliobus, qui circulerait dans les quartiers éloignés à des dates fixes. Ce bibliobus serait un équipement de proximité qui permettrait l'accès de tous à la lecture. Son financement pourrait d'ailleurs être envisagé en collaboration avec la ville de Loos-en-Gohelle, dans le cadre du contrat Ville-lecture.

Je vais maintenant aborder la deuxième partie de ce mémoire en commençant par reprendre plus précisément l'importance du travail effectué en partenariat par la bibliothèque avec d'autres structures, en particulier avec l'Education nationale. Partenariat qui permet, entre autre, de développer avec plus d'efficacité les animations destinées à la jeunesse et

PORTRAIT DE LA BIBLIOTHEQUE

d'envisager aussi, une meilleure répercussion de celles-ci sur les plus jeunes, dans le cadre de l'éveil de l'enfant à la lecture. Je mettrai ensuite en valeur les nombreuses animations effectuées au cours de l'année 2002 autour de la littérature de jeunesse à la bibliothèque de Liévin, pour ensuite en analyser les enjeux et les apports dans le cadre de l'éveil de l'enfant à la lecture. Enfin, je compléterai cet état des lieux en évoquant la mise en place de l'atelier d'activités manuelles et ses objectifs.

En troisième partie du mémoire, j'expliquerai comment, dans cet atelier dessin, je me suis focalisée sur le rôle de l'image et sur le rapport texte-image dans l'album de jeunesse. Cet atelier m'ayant amenée à faire de nombreuses observations sur le rôle des illustrations dans l'album, dans le cadre de sa contribution à l'éveil des plus jeunes à la lecture et aux arts, je tenterais d'établir un constat sur les différentes animations effectuées autour de la littérature de jeunesse et sur ce que la création de cet atelier d'activités manuelles a pu apporter aux enfants, toujours dans cette optique d'éveil à la lecture.

II] LES ANIMATIONS EFFECTUEES AU COURS DE L'ANNEE 2002 AUTOUR DE LA LITTERATURE DE JEUNESSE : ENJEUX ET CONTRIBUTION DANS LE CADRE DE L'EVEIL DE L'ENFANT A LA LECTURE.

2.1 Les animations pour la jeunesse : description, but, analyse.

a) Les objectifs des animations menées en partenariat.

Depuis 1990, la ville de Liévin, avec le soutien de l'association A.D.N.S.E.A., a mis en œuvre un programme de développement culturel par le livre, pour la petite enfance, dans les quartiers D.S.Q.. En 1994, ce programme a été étendu aux quartiers nord de Liévin, classés à leur tour en D.S.U.. Parallèlement, un partenariat étroit s'est développé avec l'Education Nationale, particulièrement dans le cadre du dispositif Z.E.P. avec, comme missions : l'aide au développement des B.C.D., la formation de médiateurs du livre, la proposition d'animations et le soutien des actions lecture-écriture.

LES ANIMATIONS POUR LA JEUNESSE ET LEURS ENJEUX

Ce partenariat se concrétise chaque année par un projet bâti sur un thème qui permet de fédérer les diverses actions et de leur donner une dynamique à l'échelle de la ville. Pour cette année 2001/2002, c'est la dominante de l'écriture, comme accompagnement à la démarche culturelle de la ville en faveur de la lecture et du plaisir de lire, qui s'est réinscrite dans le projet « Livres et contes » mené par la bibliothèque, l'Education Nationale et les diverses autres structures partenaires comme le CMAJ, le CCS ou le centre ARC-en-CIEL.

De plus, la bibliothèque municipale a créé ces dernières années le « service ressources jeunesse » pour le prêt aux collectivités. Ce fonds documentaire est actuellement entreposé à la bibliothèque Desrousseaux et ce sont les écoles de Liévin qui en ont le plus souvent recours.

Le premier objectif de cette action est : de favoriser l'accès au livre, à la lecture, à l'écriture et ce, de la petite enfance au collège. Cet objectif est prioritaire puisque la maîtrise de la langue conditionne la réussite scolaire des enfants et des jeunes, et donc leur future insertion sociale et professionnelle.

Le second objectif est : de lutter contre l'illettrisme en associant les familles aux diverses actions d'animation lecture. En effet, l'efficacité des actions de prévention contre l'échec scolaire repose sur l'ensemble des personnes qui entourent l'enfant : sa famille, les enseignants, les différents intervenant éducatifs. Les B.C.D. peuvent être un des lieux où se nouent les partenariats susceptibles de renforcer les apports de chacun.

Ainsi, la pérennisation de l'action petite enfance a été souhaitée par l'ensemble des partenaires et est désormais inscrite dans les activités permanentes du secteur jeunesse de la Bibliothèque municipale. (cf. annexe 4 pour la liste des animations réalisées en 2001/2002). Il faut noter que ces diverses actions font l'objet d'un financement de la ville de Liévin et de l'état dans le cadre de la Politique de la Ville (D.S.U.). Le financement du Développement Social Urbain est alors utilisé pour développer le contact entre le livre, les auteurs et les liévinois.

b) Quelques exemples d'animations.

A mon arrivée en juin à la bibliothèque Jacques Duquesne, ayant déjà en tête l'atelier d'activités manuelles que j'allais mettre en place début juillet, il me fallait d'abord, afin de bien cadrer cette nouvelle animation dans l'axe de la politique culturelle de la bibliothèque

LES ANIMATIONS POUR LA JEUNESSE ET LEURS ENJEUX

municipale, observer l'existant et surtout me pencher sur le rôle et la place de l'animation pour la jeunesse en bibliothèque. Je me suis donc tout d'abord appuyée sur l'ouvrage *L'action culturelle en bibliothèque*, dirigé par Viviane Cabannes et Martine Poulain, qui propose un état des lieux général et précis quant aux différentes réalisations proposées en matière d'animation par les bibliothèques d'aujourd'hui. Ouvrage qui allait se révéler pour moi aussi comme un « guide pratique », pour m'aider à comprendre les différentes étapes à franchir dans la mise en place d'une animation, afin d'appréhender au mieux cet atelier d'activités manuelles.

Parallèlement à cela, j'ai pu assister dès le début de mon stage à diverses animations orientées d'une part sur la littérature de jeunesse et d'autre part sur l'Art. Les animations se sont en effet succédées durant le mois de juin avec tout d'abord une exposition, intitulée « Or et Argent », se composant essentiellement d'ouvrages d'arts plastiques réalisés par les enfants de plusieurs écoles maternelles et primaires de Liévin. L'exposition était entreposée dans la galerie d'art du centre Arc-en-Ciel et dans le secteur jeunesse de la bibliothèque Jacques Duquesne durant le mois de mai et jusqu'à la mi-juin.

Le 20 juin, se déroulait ensuite une journée des écrivains et illustrateurs dans les deux sites de la Bibliothèque municipale, où plusieurs classes de collège et d'écoles primaires de Liévin purent rencontrer Béatrice Rouer, Mireille d'Allancé, Jean-Michel Delambre et Luc Deroubaix, afin de les interroger sur leur métier d'artistes et d'apprécier leurs talents de conteurs, d'écrivains ou de dessinateurs au cours de démonstrations. A cette occasion, les élèves d'une classe de CM2 et de 6^{ème} qui ont participé à l'atelier d'écriture de l'auteur de nouvelles Olivier Mau et qui ont produit deux nouvelles policières, ont eu la possibilité de faire dédicacer leurs livres par Luc Deroubaix, dessinateur de B.D, qui a réalisé les illustrations des deux nouvelles. (cf. annexe 5 pour l'article de presse)

Enfin, toujours le 20 juin, s'est déroulée dans la salle de théâtre du centre Arc-en-Ciel, l'adaptation théâtrale par deux comédiens de la compagnie Marianne d'Arras d'un « cahier voyageur », rédigé par plusieurs écoles primaires de la ville. Rappelons que le « cahier voyageur » est une action menée par les médiateurs de livre de la bibliothèque de Liévin en partenariat avec l'Education Nationale, dans le cadre du plan Lecture-écriture départemental. (cf. annexe 6 pour une description plus précise)

c) Les priorités ou « dans quel but mettre en place des animations autour de la littérature de jeunesse » ?

D'après les constats « officiels » concernant les animations pour la jeunesse véhiculés dans des ouvrages tels que *L'action culturelle en bibliothèque* ou *Lectures, livres et bibliothèques pour enfants* de Claude-Anne Parmegiani, le « terme d'animation recouvre des réalités et des objectifs de plus en plus variés et l'animation en bibliothèque enfantine répond à des attentes diverses, qui s'ajoutent les unes aux autres sans s'annuler : calmer les lecteurs agités, faire parler de la bibliothèque dans la presse locale, tenir son rang au sein de la municipalité, faire venir de nouveaux lecteurs, faire plaisir aux lecteurs qui sont déjà inscrits, rencontrer des gens intéressants, donner libre cours à ses dons artistiques, encourager l'apprentissage de la méthodologie de la recherche documentaire, séduire les écoliers et les enseignants, initier à l'imaginaire, donner le goût de lire, encourager une pratique de la liberté responsable... » A partir de ce constat qui englobe un grand nombre de directives socio-éducatives et culturelles, il me fallait envisager précisément les objectifs-mêmes de l'animation que j'allais mettre en place, c'est-à-dire de l'atelier d'activités manuelles. Mais avant cela, il me restait à analyser la finalité des animations auxquelles j'avais pu assister.

Ainsi, après avoir attentivement observé les diverses animations citées précédemment et les avoir replacées dans le contexte de la politique culturelle de la bibliothèque municipale de Liévin, j'ai pu établir ce constat : les animations mises en place par la bibliothèque de Liévin et ses partenaires ont pour but de favoriser l'accès des plus jeunes à la lecture, à l'écriture mais aussi à l'Art de manière générale. L'approche et l'appropriation de ces disciplines se fait d'autant plus facilement que ce sont les propres travaux des enfants qui sont mis en valeur à leurs yeux. En effet, leurs « œuvres » sont exposées (exposition « Or et Argent »), mises en scène (cahier voyageur), publiées (les nouvelles policières de l'atelier d'écriture) ou encore dédicacées et tout cela dans des lieux publics et par des professionnels (auteurs-illustrateurs, comédiens, conteurs).

Mais le plus important, c'est que toutes ces animations ou événements culturels ont tous le livre pour point d'ancrage. La priorité de ces animations est de familiariser les jeunes au livre et donc à la lecture. Et c'est par le biais d'animations plus « divertissantes », comme par exemple dans les ateliers-lecture ou dans les ateliers d'écriture, que les enfants vont être amenés à percevoir la lecture comme un « plaisir » ou un « loisir » et non plus comme un travail scolaire. L'avantage réside surtout dans le fait que ces animations menées par le personnel de la bibliothèque se font en partenariat avec les établissements scolaires, et donc que les professeurs des écoles suivent leurs élèves dans l'accomplissement de leurs travaux durant ces divers ateliers. On voit alors que les professeurs des écoles adoptent volontiers aujourd'hui le concept de la « lecture plaisir » proposé à l'origine par les sections enfantines des bibliothèques, qui diffère ainsi de la « lecture pédagogique », car c'est le moyen le plus efficace de donner une nouvelle approche de la lecture aux plus jeunes. En effet, le livre n'apparaît plus comme contrainte dans son aspect « scolaire », mais devient objet de plaisir et de divertissement.

De plus, ces animations permettent aux enfants de découvrir l'univers « magique » du livre. En effet, lors des rencontres organisées à la bibliothèque avec les auteurs-illustrateurs, les enfants peuvent comprendre comment naissent les illustrations dans un album ou dans une bande-dessinée, et sont ravis de pouvoir trouver des réponses à leurs questions. Quand par exemple, ils se demandent où les illustrateurs trouvent leur inspiration, s'ils commencent d'abord par écrire l'histoire ou par produire les illustrations, ou encore s'ils sont devenus auteurs-illustrateurs de littérature de jeunesse parce qu'ils aimaient lire quand ils étaient enfants...

Ainsi le fait de rencontrer des professionnels du livre, de pouvoir leur parler et même de les voir dessiner, offre le privilège de rapprocher davantage les enfants du livre.

2.2 Les animations autour de la littérature de jeunesse ou « comment rapprocher davantage l'enfant de la lecture et des Arts ».

Je viens d'établir un bref aperçu des animations qui ont été effectuées à la bibliothèque de Liévin et faute de ne pouvoir toutes les citer, j'ai souhaité tout de même les recenser dans leur quasi-totalité dans l'annexe 4. L'intérêt était avant tout d'en analyser l'enjeu primordial,

LES ANIMATIONS POUR LA JEUNESSE ET LEURS ENJEUX

qui est donc de rapprocher les jeunes de la lecture par le biais de ces animations et de les familiariser avec le livre d'une manière plus divertissante que scolaire.

J'ai volontairement insisté sur les animations pour la jeunesse effectuées en partenariat avec l'Education Nationale mais aussi avec d'autres structures socioculturelles, car c'est grâce à cette collaboration assidue que les professionnels peuvent améliorer la portée de leur travail effectué dans le cadre de l'éveil de l'enfant à la lecture. C'est en effet ce partenariat entre structures culturelles, éducatives et sociales qui constitue le maillon solide de la chaîne. Il permet dans un premier temps l'extension du champs d'action de la bibliothèque et dans un deuxième temps une réussite plus certaine de ce projet d'éveil des jeunes à la lecture.

Parallèlement à ces actions menées en partenariat, il y a également d'autres animations plus « classiques » à l'intérieur de la bibliothèque, comme l'« heure du conte » du mercredi, les ateliers-lecture, ou encore les diverses activités ludiques organisées ponctuellement autour du livre par le personnel des secteurs petite enfance. Ces animations-là font généralement le bonheur des tout-petits (3-6 ans), qui reviennent en « habitués », chaque semaine, assister aux animations qui leur sont proposées. Les agents du patrimoine de la bibliothèque qui sont alors chargés de ces animations effectuent un travail sur le livre autant ludique que instructif.

En effet, sachant que d'une manière générale les enfants qui viennent assister à ces animations ne savent pas encore lire, un gros travail est également effectué sur l'image. Pendant les ateliers-lectures ou l'« heure du conte », le livre est toujours placé par la conteuse face aux enfants. Ils peuvent ainsi suivre du regard les illustrations de l'album qui leur est raconté. Des jeux sont également organisés sur l'image dans les albums. Par exemple, ils doivent reconstituer le puzzle de l'un des personnages ou de l'un des objets d'un album. Ou encore, lorsque j'ai visité le site Desrousseaux de la Bibliothèque municipale, la responsable petite-enfance avait organisé un jeu autour d'une exposition consacrée aux couvertures des albums des Editions Nord-Sud. (cf. annexe 7). Le jeu consistait à retrouver le nom du personnage principal, le titre, etc. à partir de la couverture exposée, et les enfants devaient répondre à un questionnaire.

Toujours à la bibliothèque Desrousseaux, cette même responsable petite-enfance organise de manière plus occasionnelle des activités manuelles autour d'albums, lus auparavant aux enfants durant l'« heure du conte ». Cependant, cette animation est généralement mise en place à l'occasion de fêtes ou d'événements particuliers, comme la fête de la musique, Pâques ou Noël.

Ainsi, ces animations émergent toutes de l' « heure du conte » et comme le rappellent Viviane Ezratty et Françoise Tenier dans *Lectures, livres et bibliothèques pour enfants*, « c'est dans les années soixante-dix que le conte est devenu le point de départ d'activités d'expression : peinture, création de marionnettes, théâtre, fabrication de montages-diapositives... ». D'ailleurs, M. Kuntz et C. Mathieu écrivent dans leur ouvrage *Bibliothèques pour enfants*, que ces activités d'expression permettent à l'enfant « de ne pas recevoir passivement le conte et de trouver grâce à ces activités une base de départ pour s'exprimer ». Les enfants ne sont plus seulement alors simples lecteurs ou auditeurs de livres, mais ils en deviennent presque les acteurs.

a) Intégration d'une nouvelle animation au sein du secteur jeunesse de la bibliothèque : l'atelier d'activités manuelles.

La mise en place d'une nouvelle animation au sein d'une bibliothèque nécessite un travail préparatoire relativement conséquent. Ayant pris connaissance de la place occupée par l'animation pour la jeunesse dans les bibliothèques et de son évolution depuis les années vingt, époque de la création de l' « Heure Joyeuse », et ayant étudié au préalable la politique culturelle en direction de l'enfance de la ville de Liévin, j'avais désormais en ma possession les bases nécessaires pour mettre en place mon projet.

De nombreux éléments sont toutefois à prendre en compte pour la préparation d'une telle animation.

Il faut tout d'abord tenir compte de la situation locale et des objectifs-mêmes de l'animation. Puis, il faut se pencher sur le contexte, qui réunit à la fois le public pour qui est destiné l'animation, les moyens financiers mais aussi humains, et enfin les locaux dans lesquels sera organisée l'animation. Mais je reviendrai plus tard sur ce contexte qui provoque généralement des problèmes dans l'implantation d'une animation.

Avant tout, il ne faut pas oublier que c'est l'atelier lecture qui donne lieu à l'atelier d'activités manuelles. (cf. annexe 8 pour les photos des deux ateliers). En effet, le travail effectué durant l'atelier dessin consiste à reprendre un des albums lu pendant l'atelier lecture et de travailler sur les personnages de cet album ou sur un élément précis de l'histoire.

LES ANIMATIONS POUR LA JEUNESSE ET LEURS ENJEUX

Les enfants ont alors la possibilité de s'exprimer durant l'atelier dessin sur l'histoire qui leur a été précédemment racontée. Mais j'évoquerais plus en détails dans la troisième partie du mémoire ce que suscite ce type d'animation chez les enfants.

Revenons donc à la situation locale et aux objectifs de l'atelier dessin. Celui-ci doit pouvoir trouver sa place à l'intérieur du programme d'éveil de l'enfant à la lecture et y apporter une contribution réelle et palpable. En effet, l'animation en bibliothèque a toujours fait l'objet de débats, et la crainte de certains professionnels de voir se transformer leurs bibliothèques en maison d'enfance ou en centre culturel s'est toujours faite ressentir. Cependant, le principe même de l'animation n'a jamais été remis en cause en section jeunesse. Et pour cause, puisqu'elle est considérée aujourd'hui comme le moyen le plus efficace pour amener les plus jeunes à la lecture et leur donner goût aux livres. C'est pour cela qu'un atelier d'activités manuelles mis en place en bibliothèque est différent d'un atelier dessin en centre culturel, car il trouve sa source dans les livres, et le livre est et restera le support premier de cette animation.

De plus, le public visé par cette animation est un public extrêmement jeune (3-10 ans). La plupart des enfants qui assistent à cet atelier d'activités manuelles ne savent donc pas encore lire. A ce propos, Claude-Anne Parmegiani dit dans son guide destiné aux candidats à l'option jeunesse du CAFB : « L'action de la bibliothèque se situe à un moment de la vie du lecteur où les enjeux d'une rencontre avec le livre sont déterminants dans l'acquisition des mécanismes de lecture. Et en ouvrant ses portes à la petite enfance, elle est la première – avant même l'apprentissage de la lecture – à poser le problème du lecteur/non-lecteur. » Ainsi, l'atelier d'activités manuelles fait partie des ces animations telles que l'« heure du conte » et les ateliers lecture, qui favorisent des situations de rencontre variées, plaisantes et amusantes avec le livre. Et plus cette rencontre s'effectue tôt, plus l'enfant est jeune, et plus les chances seront grandes pour que son attrait pour la lecture soit important.

b) La place de l'image dans l'atelier lecture et dans l'atelier d'activités manuelles.

Les animations qui se sont déroulées à la bibliothèque durant le mois de juin ont montré que le souhait primordial des professionnels de l'Education et de la Culture est de favoriser l'accès au livre et à la lecture de la petite enfance au collège. Mais elles ont démontré aussi, que leur ambition est également de rapprocher davantage les plus jeunes de l'Art et plus

LES ANIMATIONS POUR LA JEUNESSE ET LEURS ENJEUX

particulièrement des arts associés au livre. Les expositions d'arts plastiques à la bibliothèque, les rencontres organisées avec les illustrateurs, les représentations théâtrales en sont la preuve. Le but est de montrer aux enfants que l'Art gravite souvent autour du livre. En effet, la représentation théâtrale du cahier voyageur qui s'est déroulée au mois de juin avait d'une part pour mission de valoriser le travail effectué par les enfants, et d'autre part, de leur montrer qu'à partir d'un texte, on peut monter un spectacle et rendre vivant ce texte. (cf. annexe 9 pour lire l'article).

Il en est de même pour la rencontre organisée avec les auteurs-illustrateurs, qui est le moyen le plus efficace de montrer aux enfants que les illustrations, en particulier dans les albums et les bandes dessinées, ont pour rôle de donner vie au texte, de créer une atmosphère et surtout de « matérialiser » les mots du texte.

Ainsi, l'atelier de dessin que j'allais proposer aux enfants trouvait sa place parmi les nombreuses animations qui sont effectuées à la bibliothèque. Surtout, c'est la complémentarité avec l'atelier lecture qui le précède qui lui donne toute son efficacité. En effet, durant la séance de lecture, les enfants écoutent l'histoire, observent la conteuse et regardent les illustrations. Puis, durant l'atelier dessin, ils développent leur capacité créative à partir d'un album, en dessinant un personnage ou en travaillant sur un objet précis. La différence entre les deux ateliers est que durant la séance de lecture, les enfants sont passifs et silencieux, et inversement, dans l'atelier dessin ils sont actifs et expriment leurs émotions et leurs sentiments. C'est donc pour cette raison que les deux ateliers sont complémentaires.

Les trois grands points d'attache de ces deux ateliers sont donc l'écrit, l'image et la parole. Et durant l'atelier d'activités manuelles tous les efforts sont concentrés sur un travail de l'image. Images tout d'abord révélées par l'album durant l'atelier lecture, images visionnées de nouveau dans l'atelier dessin, et images réadaptées ensuite par les enfants. L'album de jeunesse se révélant être le pivot de cet atelier d'activités manuelles, il me semblait capital de lui consacrer une étude précise dans ce mémoire.

C'est pourquoi je vais évoquer en dernière partie, le rôle déterminant que joue l'album de jeunesse dans l'éveil de l'enfant à la lecture. J'exposerai aussi très précisément comment et dans quelles circonstances l'atelier de dessin entre en jeu dans cette perspective, sachant pertinemment que c'est par ce travail effectué sur l'image et les illustrations de l'album de jeunesse, que les enfants s'imprégneront davantage des lectures qui leurs sont faites durant l'atelier lecture ou « heure du conte ». Je m'appuierai également dans cette troisième partie

sur des études réelles consacrées au rôle de l'image dans la littérature enfantine, dans l'apprentissage de la lecture .

c) Les difficultés rencontrées pour ce type d'animation.

La mise en place d'un atelier d'activités manuelles ne se fait pas, cependant, sans rencontrer quelques petits désagréments. Plus haut j'évoquais l'importance de prendre en considération le contexte global dans lequel s'établit ce genre d'activité, c'est-à-dire l'endroit où va se dérouler l'animation, les moyens financiers et humains qui vont lui permettre de prendre forme et le public pour lequel l'animation est prévue. Ce sont ces différents facteurs qui peuvent éventuellement poser des problèmes au bon fonctionnement de l'animation.

Prenons le premier facteur : le local. Mettre en place un atelier d'activités manuelles signifie forcément manipulation d'objets salissants (peinture, colle, adhésifs) et donc nuisance pour le fonds documentaire de la bibliothèque. Il est donc nécessaire de mettre en place ce type d'atelier dans un local à part et isolé des secteurs de consultation et des rayonnages de la bibliothèque. A savoir qu'on ne dispose pas toujours de tels endroits à l'intérieur d'une bibliothèque municipale, qui n'est pas conçue au départ pour dispenser de telles activités. A la bibliothèque Jacques Duquesne, c'est la salle de réunion que j'ai empruntée pour implanter l'atelier dessin. Celle-ci offrait l'avantage d'être isolée du reste de la bibliothèque, pouvait accueillir jusqu'à une quinzaine d'enfants, et pouvait être aménagée de panneaux d'expositions pour les livres.

Le deuxième facteur : les moyens financiers et humains. Il est extrêmement rare qu'un budget soit spécialement prévu pour des frais de matériel de peinture et de dessin en bibliothèque. Il faut alors estimer le plus justement possible les dépenses à effectuer et prévoir également d'utiliser au maximum des matériaux de récupération. Les responsables de la bibliothèque m'ont cependant accordé une petite part sur le budget livre, puisque l'atelier de dessin n'exigeait pas une somme d'argent trop importante.

Du point de vue des moyens humains, c'est le plus souvent à cause du manque de personnel et donc du manque de temps que ce type d'animation est peu développé en bibliothèque. En effet, chaque séance d'activités manuelles demande un temps de préparation considérable (préparation de la salle, du matériel, des patrons ou des modèles...) et le personnel de la bibliothèque ne peut se permettre de favoriser une telle animation au détriment de la gestion des fonds ou de l'accueil du public. C'est pourquoi, en tant que stagiaire venant de l'extérieur,

LES ANIMATIONS POUR LA JEUNESSE ET LEURS ENJEUX

j'ai disposé du temps nécessaire pour mettre en place cet atelier à la bibliothèque Jacques Duquesne, car cette animation faisait partie de la « mission » que j'avais à accomplir.

Enfin, dernier facteur : le public ou plutôt les centres responsables des enfants qui viennent assister aux animations. Il ne s'agit pas ici d'une critique, mais plutôt d'un constat qui a parfois posé quelques désagréments au bon déroulement de l'atelier lecture et de l'atelier dessin.

En effet, ces deux ateliers étaient réservés durant ces vacances scolaires aux enfants des centres-aérés de la ville de Liévin. Les rendez-vous sont alors pris entre les différents centres-aérés et la bibliothèque quelques semaines précédant les animations, afin que celles-ci puissent se dérouler dans de bonnes conditions. En effet, pour le personnel du secteur enfance de la bibliothèque, les renseignements au préalable fournis par les responsables des centres-aérés tels que la tranche d'âge et le nombre d'enfants qui viendront assister aux animations sont extrêmement importants. Cela permet d'une part, de sélectionner les albums qui vont être lus pendant l'atelier lecture selon l'âge des enfants, et d'autre part de prévoir selon le nombre le matériel et les patrons nécessaires pour réaliser les activités manuelles. A plusieurs reprises durant mon stage, le personnel du secteur enfance et moi-même avons été confrontés au problème du non-respect de ces renseignements qui a provoqué la remise en question de nos deux ateliers au dernier moment. En effet, si le nombre ou l'âge des enfants ne correspondaient pas à ce qui avait été convenu au départ, cela nous obligeait à modifier notre sélection d'album et par la même occasion l'activité de dessin qui était prévue.

Le fait est que ce type de problème peut nuire aux objectifs-mêmes des animations pour la jeunesse, car une animation non-préparée offre moins de résultats qu'une animation appropriée aux circonstances et préparée à l'avance.

Après avoir ciblé les objectifs généraux de l'animation pour la jeunesse, je vais maintenant passer à cette étude plus précise, que j'ai souhaité mener sur l'image dans les albums de jeunesse. Je reviendrais tout d'abord sur l'atelier d'activités manuelles que j'ai mis en place et qui a eu pour résultat final, une exposition des travaux réalisés par les enfants.

Comme je l'ai dit précédemment, c'est l'écrit, la parole et l'image qui sont exploités durant les animations de lecture et de dessin et leur point d'ancrage est l'album de jeunesse. C'est

LES ANIMATIONS POUR LA JEUNESSE ET LEURS ENJEUX

pourquoi l'analyse des rapports texte-images et du rôle de l'image dans ces livres s'avérait essentielle pour compléter l'étude plus générale qui vient d'être faite. D'autant plus que l'atelier d'activités manuelles a su trouver sa place parmi les autres animations déjà existantes à la bibliothèque, car son objectif était aussi d'instaurer un nouveau rapport entre les enfants (y compris les non-lisants) et le livre, en les rapprochant plus encore des illustrations des albums.

III] L'ENFANT ET L'ALBUM : ETUDE SUR LE RÔLE DE L'IMAGE DANS L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE.

3.1 Description du travail effectué durant l'atelier d'activités manuelles.

a) Intérêt des activités plastiques.

La mise en place de cet atelier au sein de la bibliothèque doit, comme je l'ai déjà évoqué, contribuer à l'éveil de l'enfant à la lecture. Cependant, cette animation réservée aux enfants inscrits dans les centres-aérés de Liévin, allait se dérouler pendant les vacances scolaires. L'animation ne devait de ce fait apparaître en aucune façon comme une contrainte pour les enfants. Ainsi, les enfants n'étaient pas obligés d'y assister après la séance de lecture s'ils n'en ressentaient pas le désir, et pouvaient décider à la place, de feuilleter librement les livres du secteur petite-enfance. L'intérêt de cet atelier est aussi d'apparaître aux yeux des enfants comme un jeu, où le but est de dessiner, construire, modeler le personnage ou l'objet d'une histoire.

Pour faciliter le choix des albums sélectionnés pour être lus et réétudiés ensuite durant l'atelier dessin, nous avons décidé, la responsable du secteur-jeunesse et moi-même, de travailler sur trois thèmes : La mer, les animaux et les personnages insolites. Comme la majorité des enfants qui allait participer aux ateliers aurait entre 3 et 8 ans, il ne fallait pas prévoir non plus de leur faire exécuter des travaux manuels trop élaborés. Je devais donc également évaluer le degré de difficulté de l'activité prévue, selon la tranche d'âge du groupe d'enfants qui y participerait. D'où la difficulté de mettre en place des activités captivantes lorsqu'ils s'agit des « tout-petits », qui ne savent généralement pas se servir des gouaches, paires de ciseaux, colle et autre matériaux utilisés pour les activités manuelles.

Pour que l'activité manuelle choisie soit une réussite, il faut donc tenir compte de ces éléments mais aussi et surtout, c'est le choix de l'album d'abord lu durant l'atelier lecture et ensuite exploité dans l'atelier dessin, qui doit être pertinent. La méthode d'évaluation d'un album de jeunesse est précise et il faut vraiment s'attacher à l'ensemble des éléments qui constitue un livre pour enfant, comme le genre, la présentation, le thème, l'image, le texte,

etc. pour faire le bon choix. (cf. annexe 10 : fiche explicative concernant la méthode d'évaluation d'un livre de jeunesse et annexe 11 pour la liste des albums utilisés).

L'atelier d'activités manuelles au sein de la bibliothèque a pour rôle de rapprocher l'enfant du livre et par conséquent de l'éveiller à la lecture, c'est un point que je développerai dans la prochaine sous-partie.

Mais l'atelier d'activités manuelles est également une animation prévue pour faire connaître à l'enfant les joies de l'art plastique. En effet, le jeune enfant aime dessiner, déchirer, colorier, peindre, découper, coller... ainsi, il appréhende le monde des formes et des couleurs, construit des images, acquiert précision et autonomie des gestes, découvre qu'il est capable d'une expression artistique, seul et avec d'autres.

Les activités manuelles ont pour objectif de permettre à l'enfant de prendre conscience de ses mains et de leur pouvoir créateur. Elles donneront envie à l'enfant de s'exprimer, de créer, de s'amuser et surtout... de se faire plaisir. Il va découvrir en faisant ces travaux, tout ce qui est agréable pour les yeux avec les couleurs et les formes et il désirera alors persévérer dans cette recherche. C'est pourquoi il faut donner à l'enfant la possibilité d'expérimenter des matériaux divers, de choisir ceux qui sont les plus maniables et rendent le meilleur effet : peinture, crayons pastels, laine, carton, papier, tissu, coquillages, galets, etc.

Des compétences transversales vont alors émerger de ces activités plastiques : acquérir de l'autonomie tout en faisant l'apprentissage de la création collective ; apprendre à gérer son temps et son espace, à agir avec méthode ; savoir et oser exprimer ce que l'on ressent ; apprécier son propre travail mais aussi celui des autres. L'accomplissement idéal est ensuite d'exposer les œuvres des enfants au sein même de la bibliothèque, afin de mettre en valeur leurs travaux et les résultats obtenus. (cf. annexe 12 : photos de l'exposition et de quelques exemples de travaux manuels réalisés).

b) Comment s'effectue le lien avec le livre.

Pour que le lien avec le livre s'effectue de manière efficace, il faut avant toute chose prévenir les enfants durant l'atelier lecture qu'ils participeront après la séance de conte à une autre animation, qui est l'atelier dessin. En moyenne, durant l'atelier lecture, l'animatrice peut lire entre cinq et huit livres. Il faut donc également préciser aux enfants qu'ils auront à travailler pendant l'atelier dessin sur un seul livre uniquement, et par sur la totalité des livres

ETUDE SUR LE RÔLE DE L'IMAGE DANS L'ALBUM DE JEUNESSE

qui leur sont lus. Leur participation à l'atelier de dessin doit être appréhendée dans la douceur et dans un climat de confiance, surtout lorsqu'il s'agit des tout-petits.

Ensuite, avant de débiter l'activité manuelle, on peut les interroger sur l'album qui a été choisi, leur demander si l'histoire leur a plu, s'ils ont trouvé les illustrations originales ou même encore leur demander de nous raconter ce qu'ils ont retenu de l'histoire.

Que ce soit durant l'atelier lecture ou durant l'atelier dessin, l'album est toujours placé face à eux, car il est l'objet « moteur » de ces activités. Et pendant la séance d'activités manuelles, l'enfant doit toujours avoir la possibilité de consulter le livre s'il le désire, de ses propres mains. En effet, si l'activité manuelle prévue est de travailler sur le héros d'un album, l'enfant peut avoir envie de visionner le personnage du livre pendant l'activité, afin d'avoir un modèle et d'utiliser l'illustration du livre comme support à son propre travail.

Enfin, comme la séance de dessin dure en moyenne entre vingt et trente-cinq minutes, le travail manuel qu'ils ont à accomplir ne doit pas durer plus de quinze minutes, afin de pouvoir achever la séance par un moment d'expression orale. En effet, on pourra choisir, soit de mettre en place un jeu de devinettes en relation avec le thème de l'activité qui a été réalisée, soit de présenter d'autres livres de la bibliothèque (albums, documentaires, imagiers, premières-lectures) qui traitent du même thème exploité durant la séance de dessin, de chanter une chanson ou plus simplement de laisser les enfants poser des questions ou exprimer leurs sentiments sur l'objet ou la peinture qu'ils viennent d'achever.

Et surtout, si l'on remarque que la séance de dessin a été particulièrement réussie et que les enfants ont été captivés par le sujet travaillé, on n'oublie pas de leur rappeler que de nombreux livres ayant le même thème sont à leur disposition dans le secteur jeunesse de la bibliothèque. Car c'est aussi grâce à ce type d'animations que la bibliothèque peut revaloriser ses collections, attirer le public et inciter les enfants à s'inscrire.

D'autre part, il faut rappeler que l'atelier dessin est une animation qui résulte de l'atelier lecture et que le support de ces animations est l'album de jeunesse. Aussi, le but de l'atelier dessin est de rapprocher davantage les enfants des illustrations des albums pour leur donner le goût des livres. Je vais donc maintenant passer à cette étude sur l'album de jeunesse, outil incontournable de nos jours pour l'apprentissage de la lecture, qui par ses textes et ses illustrations aide l'enfant à faire ses premiers pas de lecteur.

3.2 Les illustrations et le texte dans l'album de jeunesse

a) Un atelier qui permet de « jouer » sur deux aspects : Le plaisir et l'éducatif.

Instaurer un atelier d'activités manuelles à l'intérieur d'une bibliothèque et utiliser comme support de travail l'album de jeunesse offre l'avantage de pouvoir solliciter de nombreuses capacités cognitives chez l'enfant .

En effet, l'apport cognitif qu'on reconnaît à l'album de jeunesse concerne surtout le domaine des mots. Or, autant que les mots, l'illustration entretient un lien étroit avec le réel à signifier.

Et, dans bien des cas, c'est elle qui établit le contact. C'est l'illustration qui déclenche le processus de connaissance. Présentée et perçue globalement, elle touche le regard de façon immédiate, alors que les mots d'un texte se lisent les uns après les autres, dans un déroulement linéaire. Aussi importante qu'elle soit, cette distinction associée au phénomène de la perception ne peut expliquer tout à fait le clivage qui persiste entre le « sérieux » d'apprendre des mots et le « plaisir » de regarder les images.

Certes, en raison de son caractère ludique, on accorde aisément l'effet de l'image, mais on se soucie peu de découvrir les mécanismes qui gèrent son fonctionnement. L'enfant la reçoit passivement, l'observe à travers le filtre des mots. D'où l'utilité de l'atelier d'activités manuelles qui permet à l'enfant de se réapproprier l'image et de la « retravailler », guidé par le fruit de son imagination. Bruno Duborgel dit que la « communication avec les images plastiques est un acte complexe dans lequel se trouvent engagées et sollicitées les puissances imaginatives sensibles et intuitives du lecteur d'images ». Or, si plus encore que le texte, l'image interpelle l'être tout entier, il est capital d'expliquer que l'image joue un rôle bien défini dans l'apprentissage de la lecture, alors que se perpétue dans l'esprit de la plupart des individus, l'inégalable primauté de l'écrit.

Quelle nouveauté y a-t-il donc à aborder l'image, si importante et pourtant si peu encore reconnue ? Le rôle de divertissement qu'on lui attribue traditionnellement n'a alors rien de réducteur et peut s'ouvrir sur l'apprentissage au même titre que les mots. C'est pour cette raison aussi que les ateliers de dessin sont de plus en plus en vogue dans les bibliothèques municipales. Ils permettent de regarder l'image pour ce qu'elle est mais aussi de la travailler sans négliger son lien au texte et à l'histoire.

ETUDE SUR LE RÔLE DE L'IMAGE DANS L'ALBUM DE JEUNESSE

Le texte dans l'album de jeunesse est alors mis en valeur par des illustrations d'une grande richesse artistique, qui accompagnent la lecture destinée aux enfants et qui leur permettent de développer leur imagination.

Ainsi, durant l'atelier d'activités manuelles, l'imagination de l'enfant est fortement stimulée par l'histoire, les images de l'album et le travail manuel qu'il a à effectuer. Mais l'enfant opère de lui même la distinction entre l'imaginaire et le réel, et a d'ailleurs besoin d'exprimer ses sentiments afin de trouver ses repères. En effet, si dans un album un animal porte des vêtements, prenons pour exemple une vache, certains enfants s'exclameront « En vrai, une vache, ça ne porte pas de robe ! ». Les réactions des enfants durant l'atelier dessin sont très variées. Certains ont besoin de parler de leurs propres expériences, de poser des questions sur tel ou tel point, tandis que d'autres effectuent leur tâche en silence. Et le rôle de l'animateur est alors d'être à l'écoute de chaque enfant, de répondre à sa demande et de voir si l'enfant qui ne s'exprime pas souhaite être aidé, même s'il ne le montre pas ouvertement.

C'est pourquoi durant l'atelier dessin, et plus particulièrement pour les tout-petits, pour qui le lien entre l'album et l'activité manuelle est parfois moins facilement compréhensible, je m'efforçais d'insister davantage sur la distinction entre le réel et l'imaginaire. En effet, le fait de replacer les éléments fictifs dans la réalité leur permet plus facilement de se repérer et de prendre appui sur les choses qu'ils connaissent, et sur les événements qu'ils vivent au quotidien. Il est parfois utile de désacraliser certains « mythes », comme la sorcière qui vole sur son balai ou la grenouille qui mange un bœuf. Ces images qui font partie d'un certain folklore peuvent semer le doute chez les plus-petits, il est alors nécessaire de leur « dire la vérité » sur ces choses-là, si on est amené à travailler sur ce type de sujet durant l'atelier dessin.

Quoiqu'il en soit, l'animateur doit faire preuve de discernement durant son atelier afin d'être à l'écoute des enfants et de gérer le plus efficacement possible son animation.

b) Etude des rapports texte et image dans l'album.

L'album de littérature de jeunesse est incontestablement la catégorie de littérature qui privilégie autant l'illustration que le texte. Durant les ateliers de lecture et de dessin, le choix des albums et les démarches pédagogiques que le personnel de la bibliothèque et moi-même

avons effectués étaient nécessaires afin de favoriser une meilleure « interaction » entre l'album et les enfants.

Les activités manuelles qui allaient donner lieu à une exposition, les jeux de devinettes, les moments de réflexion sur les albums partagés entre les enfants et l'animateur de l'atelier et entre les enfants eux-mêmes, ont pour but de favoriser leur appropriation de l'album.

Le point de départ de l'atelier lecture étant le texte de l'album et celui de l'atelier d'activités manuelles les illustrations, il me semblait judicieux de consacrer une mini-analyse aux rapports qu'entretiennent les images et le texte dans l'album. Je me suis appuyée pour cela sur un guide pédagogique intitulé *L'album pour enfant, pourquoi ? comment ?*, dans le but d'envisager de manière précise cette cohabitation entre texte et illustrations dans l'album.

En effet, comme je le disais plus haut, la plupart des individus considèrent que dans un livre, ce qui a le plus de valeur c'est le texte. Pourtant, dans l'album de jeunesse, les illustrations se révèlent complémentaires au texte, puisqu'elles offrent d'une manière générale une interprétation au texte. En effet, l'enfant peut lire plus facilement l'histoire car les illustrations par leur forme, leur taille et leur couleur (sombre ou vive) mettent parfois en évidence la structure du texte. Ce n'est évidemment pas le cas de tous les albums, mais la plupart des auteurs-illustrateurs de littérature de jeunesse savent parfaitement aujourd'hui établir la liaison entre le texte et les images, de façon à obtenir une véritable harmonie et à mettre du sens entre les deux.

L'image peut être vue comme un complément au texte, mais elle peut être aussi envisagée comme une entité à part, qui exprime autre chose que le texte. L'image dans l'album peut être « lue » pour elle-même. On peut en effet regarder les illustrations d'un album sans forcément lire le texte. C'est d'ailleurs ce que font les enfants qui ne savent pas encore lire et qui feuilletent un album pour regarder les images. Les albums sont majoritairement créés pour les jeunes enfants, c'est pour cela aussi que la place de l'image est prépondérante. Les albums bien illustrés sont spontanément les livres les plus ouverts par les enfants et les maisons d'édition pour la jeunesse l'ont bien compris. Les illustrations comptent autant que l'histoire révélée par le texte, si ce n'est plus. Une bonne association des deux dans un album provoquera à coup sûr sa réussite.

L'image peut également éclairer l'enfant dans sa compréhension de l'histoire. Parfois le texte est compliqué et l'enfant peut perdre le fil de l'histoire. Les images interviennent alors pour aider l'enfant à se repérer et à comprendre le texte.

ETUDE SUR LE RÔLE DE L'IMAGE DANS L'ALBUM DE JEUNESSE

Dernier avantage de l'image par rapport au texte, elle peut donner forme à des mots qui représentent des entités invisibles ou fantastiques, de l'ordre de l'imaginaire. Les choses que l'enfant ne peut pas observer dans la vie réelle et que les mots ne peuvent pas expliquer, les images ont le pouvoir de le faire. Ainsi, l'enfant pourra visualiser l'image et se faire une idée de ce que pourrait être l'ogre, l'homme invisible, le monstre du Loch Ness, etc.

J'ai affirmé plus haut que la bibliothèque de Liévin, comme pour l'éveil à la lecture, cherche à rapprocher de plus en plus l'enfant de l'Art. L'atelier d'activités manuelles avait d'ailleurs aussi pour objectif de travailler ce projet, en s'inspirant des illustrations de l'album pour chaque activité plastique réalisée par les enfants.

Il faut dire aussi que l'image dans l'album propose de découvrir des styles d'illustrations et des courants artistiques. Et bon nombre d'albums permettent aujourd'hui à l'enfant de « pénétrer » dans l'image et de découvrir certains courants comme l'art surréaliste, l'art naïf, etc. Ces albums peuvent alors donner une image de la peinture aussi efficacement qu'un ouvrage didactique et spécialisé en direction des enfants. J'ai par exemple, lors d'une séance de dessin, fait découvrir aux enfants l'usage des crayons pastels, en prenant appui sur un album dont les illustrations avaient été réalisées au pastel. Le but n'est pas alors de les convertir à tout prix à cette technique, mais juste de leur montrer que les illustrateurs utilisent parfois ce type de matériel, qui permet de créer des effets surprenants.

L'album de jeunesse regorge d'atouts pour éveiller l'enfant à la lecture et à l'Art, ce fait est indiscutable. Il a été reconnu aussi dans des études que l'album favorisait chez l'enfant le développement positif de l'estime de soi. Cette étude basée sur la psychologie de l'enfant est très intéressante, mais trop longue à évoquer. Nous nous intéresserons donc pour terminer ce mémoire, au rôle joué par l'image de l'album dans l'apprentissage de la lecture.

c) Le rôle de l'image dans l'apprentissage de la lecture.

Le livre de Jacqueline Danset-Léger offre un état des lieux très précis sur ce que les images de la littérature de jeunesse suscitent chez les enfants. Cependant, nous nous attacherons uniquement à l'analyse effectuée sur l'image et la lecture dans son ouvrage, puisque c'est cette question-là qui nous intéresse, et qui a été développée lors des ateliers à la bibliothèque.

ETUDE SUR LE RÔLE DE L'IMAGE DANS L'ALBUM DE JEUNESSE

Différentes études ont été menées afin de déterminer l'influence de l'image dans l'apprentissage de la lecture chez des enfants non-lisants et chez des lecteurs débutants. Ainsi, l'étude de Samuels effectuée en 1967 a permis d'observer que l'image ne permet pas à l'enfant d'apprendre à lire plus vite ou à décoder les mots avec plus de facilité. L'image n'est donc pas facteur de performance pour l'enfant durant son apprentissage de la lecture. Par contre, elle apparaît comme un bon moyen de susciter le goût de la lecture, en particulier chez les enfants qui ont des difficultés en lecture. Car si les enfants qui n'aiment pas lire ou qui éprouvent des problèmes dans leur apprentissage de la lecture sont rebutés par le texte d'un album, ils sont à l'inverse souvent attirés par ses illustrations. D'ailleurs, les albums du Père Castor sont justement réputés pour leur capacité à aider les enfants qui éprouvent des difficultés dès l'apprentissage de la lecture. Et c'est d'ailleurs pour cette raison, que les bibliothèques municipales ont décidé de mener de front une politique d'animation, dont le moteur est la promotion de l'album de jeunesse dans leurs secteurs petite-enfance.

Caroline Rives affirme à ce propos dans *l'action culturelle en bibliothèque* que « c'est en remettant le livre au centre des pratiques d'animation qu'on cherche à recréer un lectorat intéressé par l'offre spécifique des bibliothèques enfantines ». Que faut-il alors entendre par ces propos ?

Plus clairement, le pouvoir des albums de jeunesse est d'attirer un public très jeune vers la lecture, grâce à leurs histoires originales d'une part, et à leurs images captivantes d'autre part. Le pouvoir de l'animation en secteur jeunesse des bibliothèques est également d'attirer un public d'enfants vers la lecture, par le biais des albums de jeunesse « mis en scène » pendant les séances d'animation. Le résultat est alors que l'association des deux médias, albums et animation réunis, est doublement efficace et par la même occasion extrêmement favorable au projet des bibliothèques d'éveiller l'enfant à la lecture. La réussite est plus forte encore, puisque les animations et les albums permettent d'attirer vers la lecture, les enfants qui entretiennent un rapport difficile avec les livres et qui endurent des désagréments dans leur apprentissage de la lecture.

Je reviens donc finalement à l'atelier d'activités manuelles que j'ai mis en place et je pense désormais pouvoir affirmer que le lien avec le livre et la lecture s'est donc pleinement réalisé. Car d'une manière générale, que ce soit avec des enfants non-lisants ou avec des lecteurs débutants, l'animation de dessin a été clairement perçue par les enfants comme entretenant un

ETUDE SUR LE RÔLE DE L'IMAGE DANS L'ALBUM DE JEUNESSE

rapport étroit avec l'album de jeunesse. Et même si la finalité visible de cet atelier est une exposition résultant des travaux manuels des enfants, le but adjacent était de les rapprocher davantage du livre, en l'occurrence des albums, et de cette littérature de l'imaginaire rendue vivante par des illustrations dignes d'œuvres d'art.

A propos de l'exposition en bibliothèque, Caroline Rives dit : « l'exposition, en mettant en valeur l'iconographie, témoigne aussi de ce que tous les supports de l'information doivent être mis à contribution pour construire le savoir, qu'ils soient recherchés dans les collections de la bibliothèque, ou qu'ils soient réalisés par les lecteurs : on fera donc dessiner les enfants, et on leur fera fabriquer des objets. » Et cette remarque justifie pleinement la démarche de proposer aux enfants une animation de dessin à l'intérieur d'une bibliothèque. Car les travaux manuels des enfants sont autant la résultante d'un travail effectué sur le livre et ses illustrations, qu'un travail de la connaissance et de l'imagination. (cf. annexe 12 pour les photos de l'exposition). Enfin, il y a une dernière chose à préciser au sujet des animations pour la jeunesse effectuées à la bibliothèque. Nous savons que les animations permettent de rendre vivante la bibliothèque, mais aussi de faire parler d'elle dans les journaux locaux. La médiatisation est aussi pour elle une façon de faire connaître son action culturelle menée en direction de la jeunesse et de démontrer la finalité de cette action auprès d'un plus large public. (cf. annexe 13 pour l'article de presse.)

En guise de conclusion à propos de l'atelier de dessin que j'ai mis en place, je dois préciser qu'il n'a pas été possible de démontrer par des preuves tangibles (de type questionnaire ou statistiques) de l'efficacité de cette animation par rapport à la cible visée, qui est l'éveil de l'enfant à la lecture et aux arts. Les enfants qui ont participé à cet atelier étaient en effet trop jeunes pour pouvoir répondre à des questionnaires élaborés. Ce n'est donc qu'au travers des observations que j'ai pu faire durant l'atelier, grâce en particulier aux réactions des enfants devant les albums et devant cette énergie déployée pour réaliser leurs dessins ou travaux manuels, que l'efficacité de l'atelier a été prouvée. C'est aussi parce que les enfants ont participé activement et positivement à ce travail effectué sur les illustrations des albums et qu'ils me posaient des tas de questions sur le thème des histoires, que j'ai été convaincue de l'apport de cette animation.

CONCLUSION

CONCLUSION :

Au terme de ce stage, il m'a été permis de découvrir les projets socioculturels et éducatifs déployés par le biais de l'animation en bibliothèque. J'avais auparavant entendu parler des animations réservées à la jeunesse en bibliothèque, mais je ne connaissais pas l'ampleur de ses ambitions. Non seulement j'ai pu découvrir que le partenariat permettait une pleine expansion de ces animations et que les objectifs principaux en sont l'éveil de l'enfant à la lecture et le rapprochement des plus jeunes à l'Art et au livre. Mais j'ai eu aussi le privilège d'instaurer une nouvelle animation au sein de la bibliothèque de Liévin : un atelier d'activités manuelles, durant lequel j'ai effectué un travail sur l'image dans l'album de jeunesse, le tout dans un cadre agréable et divertissant grâce aux diverses activités que j'ai proposé aux enfants, soit : peinture, dessin, collage, assemblage etc. Grâce à cet atelier, j'ai pu également approfondir mes connaissances sur la littérature de jeunesse que j'avais pu découvrir durant mon année universitaire, dans les cours de M. Loock. Une littérature que j'avais trouvé riche et originale dès le départ et qui m'est apparue comme vraiment extraordinaire lors de mon stage, étant donné ce qu'elle peut apporter à l'enfant pour son apprentissage à la lecture, mais aussi pour ce qu'elle apporte à l'adulte qui l'utilise comme outil de travail. A la fois œuvre d'Art par ses illustrations et source de plaisir par ses textes, l'album pour enfant renferme un tas de richesses qui permet à l'enfant aussi bien d'avoir une approche plaisante de la lecture, que de développer son imagination.

Bien entendu, les animations pour la jeunesse ne sont pas toutes basées sur l'album petite-enfance. Il y a des animations durant lesquelles on fait travailler les jeunes sur la nouvelle, le roman ou les bandes dessinées. On choisit toujours selon les objectifs de l'animation et selon le public visé, l'outil le mieux approprié. Pour l'atelier de dessin, l'utilisation de l'album était inévitable, puisque qu'il se faisait le relais de l'animation lecture et que le but était de rapprocher les enfants du livre en les faisant travailler sur les illustrations des albums.

Quant à la réussite de ce projet, comme je l'ai dit plus haut, il n'y a que par le résultat de l'exposition des travaux des enfants et par leurs réactions durant l'atelier que j'ai pu me rendre compte de l'efficacité de cette animation. J'en conclus donc que la portée de cette animation a été relativement satisfaisante, que les enfants ont eu la possibilité de

CONCLUSION

s'imprégner davantage des albums, de leurs histoires et de leurs illustrations. Cependant, le succès d'une telle animation dépend également de la période durant laquelle elle est réalisée et de sa durée. Ainsi, pour s'assurer de son efficacité, il est préférable d'organiser ce type d'animation de manière ponctuelle, de préférence pendant les vacances ou les fêtes. Ainsi, on s'attachera à travailler sur des thèmes précis, comme la mer, Halloween, les fêtes de Noël et de Pâques, pour que les enfants soient aussi bien conditionnés par les événements de la vie réelle, que par les thèmes de l'animation, pour faciliter une meilleure approche de l'univers des albums de littérature de jeunesse et de la lecture.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE :

Œuvres référencées dans le mémoire :

CABANNES, Viviane, POULAIN, Martine. *L'action culturelle en bibliothèque*. Paris, Editions du Cercle de la Librairie, collection bibliothèques, 1998.

PARMEGIANI, Claude-Anne. *Lectures, livres et bibliothèques pour enfants*. Paris, Editions du Cercle de la Librairie, collection bibliothèques, 1993.

BOURGUIGNON, GROMER, STOËCKLE. *L'album pour enfant. Pourquoi ? Comment ?*. Paris, Armand Colin, 1985.

DANSET-LEGER, Jacqueline. *L'enfant et les images de la littérature enfantine*. Liège-Bruxelles, Pierre Mardaga, éditeur, 1988.

DUBORGEL, Bruno. *Imaginaire et pédagogie de l'iconoclasme scolaire à la culture des songes*. Toulouse, Privat, 1992.

Autres ouvrages consultés :

POSLANIEC, Christian. *Les animations lecture, Rôle et efficacité*. Bulletin des Bibliothèques de France, Paris. T.44, n°3, 1999.

ZOUGHEBI, Henriette. *Panorama de l'illustration du livre de jeunesse français*. Paris, Editions du Cercle de la Librairie, 1996.

BEAULIEU, Denyse. *L'enfant vers l'Art, une leçon de liberté, un chemin d'exigence*. Paris, Editions Autrement, 1995.

ANNEXES

LISTE DES ANNEXES

- Annexe 1** : Grille des statistiques de la bibliothèque de Liévin pour l'année 2002.....p.1
- Annexe 2** : Pyramide des âges des lecteurs de la bibliothèque de Liévin.....p.2
- Annexe 3** : Article du quotidien Nord-éclair sur l'action « hors les murs » à Liévin.....p.3
- Annexe 4** : Liste des animations effectuées à la bibliothèque de Liévin et extraits des animations menées dans le cadre de l'action « livres et contes ».....p.4
- Annexe 5** : Article du quotidien La Voix du Nord sur les nouvelles policières.....p.5
- Annexe 6** : Article de La Voix du Nord sur les cahiers voyageurs.....p.6
- Annexe 7** : Planche d'une sélection de premières de couvertures des albums de jeunesse des Editions Nord-Sud.....p.7
- Annexe 8** : Photos des atelier de dessin et lecture.....p.8
- Annexe 9** : Article de La Voix du Nord sur la représentation théâtrale d'un cahier voyageur.....p.9
- Annexe 10** : Fiche explicative pour l'évaluation de l'album de jeunesse.....p.10
- Annexe 11** : Liste des albums utilisés pour les animations dessin.....p.11
- Annexe 12** : Photos de l'exposition de quelques travaux manuels réalisés pendant l'atelier d'activités manuelles.....p.12
- Annexe 13** : Article de la Voix du Nord sur les animations d'été de la bibliothèque.....p.13

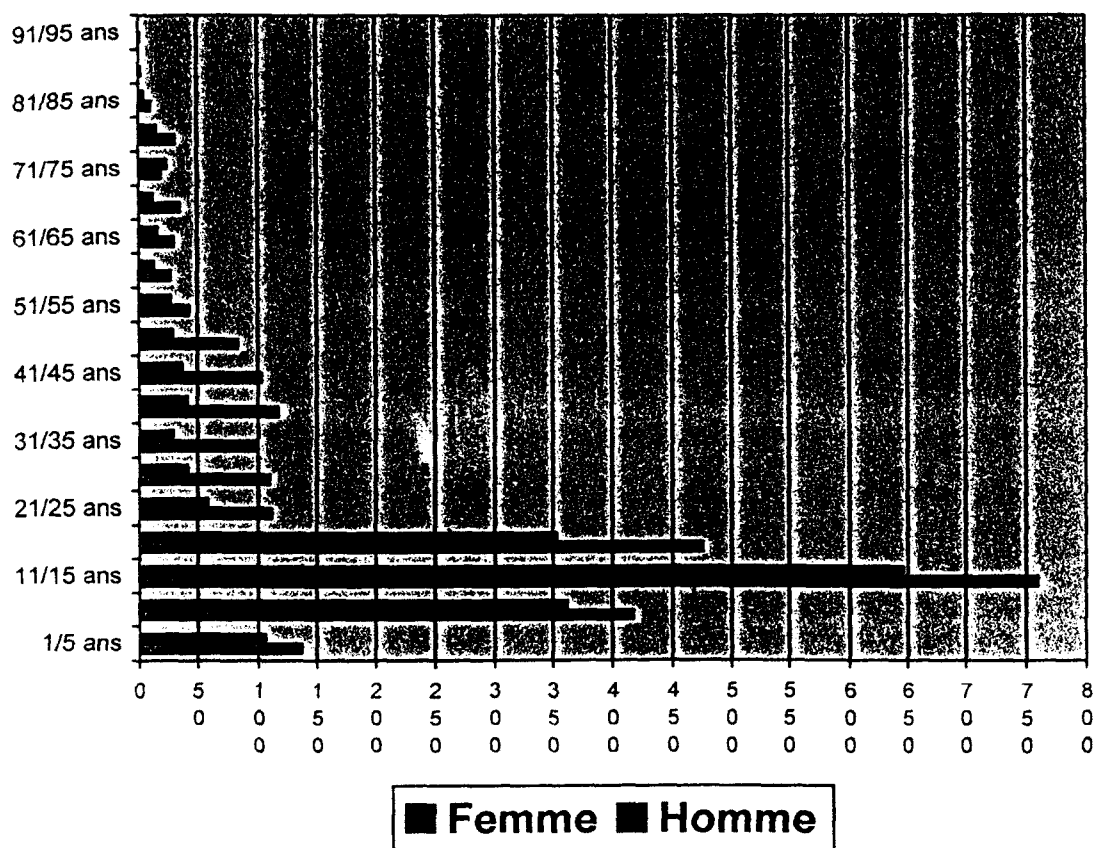
Annexe n°1

Bibliothèque Municipale de Liévin
Statistiques 2002

| 2002 | Janvier | Février | Mars | Avril | Mai | Juin | Juillet | Aout | Sept | Oct | Nov | Déc |
|--|---------|---------|-------|-------|-------|-------|---------|------|------|-----|-----|-----|
| Total exemplaires | 60105 | 60962 | 61614 | 62587 | 63572 | 64519 | 65510 | | | | | |
| Exemplaires prêtés | | | | | | | | | | | | |
| Bibliothèque du centre | 8883 | 6730 | 5758 | 5324 | 6248 | 5026 | 4710 | | | | | |
| Desrousseaux | 664 | 1792 | 2701 | 2850 | 1849 | 1679 | 2412 | | | | | |
| Total exemplaires prêtés | 9547 | 8522 | 8459 | 8174 | 8097 | 6705 | 7122 | | | | | |
| Dons dépôts Collectivités | 1189 | 719 | 763 | 1059 | 1085 | 284 | 146 | | | | | |
| Enfants accueillis en animation | | | | | | | | | | | | |
| Bibliothèque du Centre | 260 | 249 | 453 | 202 | 293 | 178 | 215 | | | | | |
| Desrousseaux | 0 | 198 | 331 | 201 | 261 | 251 | 175 | | | | | |
| Médiations | / | / | / | / | / | / | 237 | | | | | |
| Nombre de lecteurs inscrits | | | | | | | | | | | | |
| Bibliothèque du centre | 3821 | 3892 | 3948 | 4009 | 4051 | 4098 | 4136 | | | | | |
| Desrousseaux | 1559 | 1584 | 1600 | 1629 | 1637 | 1648 | 1669 | | | | | |
| Total des lecteurs | 5380 | 5476 | 5548 | 5638 | 5688 | 5746 | 5805 | | | | | |

Annexe n°2

- Pyramide des âges des lecteurs de la Bibliothèque Municipale.



Annexe n°3

Histoires champêtres

Avec Lectures de rue, la bibliothèque municipale prend l'air. Une vingtaine d'enfants, quelques animateurs, des sorcières, des animaux féeriques, des souris et des monstres ont fait halte hier pendant une heure sur l'herbe du Val-de-Souchez. Le temps d'une rencontre à travers les livres.

Assis dans l'herbe avec le ciel gris comme témoin et les arbres comme veilleurs. Un vent frisquet souffle sur les joues rosies des enfants. Quelques-uns préfèrent le confort moelleux d'un tapis de sol bleu marine. D'autres testent le contact avec l'herbe. Pas de murs à l'imagination. Un parc. Surgissent alors Odorant le sanglier ou « Comment le gros bébé tout puant trouve un ami », Gris souris, Gigi et les moutons. Et la sorcière. « Ah, la

sorcière ! » s'exclame Marine, en grimaçant. Yann cherche la souris dans l'image. « Regarde bien, elle est dans cette page » indique Xavier Bécourt, médiateur du livre. Lectures de rue s'est arrêtée hier au Val-de-Souchez avec les vingt-six enfants du centre de loisirs. Une caisse rose et une caisse bleue remplies d'histoires. L'opération, initiée il y a trois ans par la bibliothèque municipale, poursuit son périple à la rencontre des enfants lecteurs.



Chacun pioche dans les caisses. Les livres s'ouvrent ici et là. Et les enfants entrent dans l'histoire.



Lire dans l'herbe : avec Lectures dans la rue, moment de détente hier pour les 26 enfants du centre loisirs du Val-de-Souchez.

« Ces enfants, âgés de cinq à sept ans, fréquentent habituellement la bibliothèque » constate Xavier Bécourt, médiateur du livre aux côtés de Fabrice Delrue. « Cette séance de lecture est un moment de détente en plein air, moins structuré qu'une animation en bibliothèque ».

Les livres s'ouvrent ici et là. Les yeux s'écarrillent et les visages réagissent. Chacun

pioche dans la caisse. Audrey a choisi « Lave toi les mains ». Pauline ne sait pas lire mais raconte l'histoire du monstre vert aux yeux jaunes. Yann a repéré la souris. Et Mickaël a trouvé Charlie, valeur sûre de la littérature enfantine. « Nous présentons des livres qui ont eu un gros succès en bibliothèque » précise Xavier Bécourt. Scénarios bien ficelés, une pointe d'humour, et des monstres

pour les petits : les bonnes recettes fonctionnent.

Elisabeth Van de Woestyne Lectures de rue. Aujourd'hui mercredi 24 juillet à 15 h terrain de football, quartier Saint-Albert. En août : mardi 6 à 15 h résidence Brel Europe ; mercredi 7 à 15 h au Val-de-Souchez ; jeudi 8 à 10 h 30 et à 15 h résidence Brel Europe ; vendredi 9 à 10 h 30 et à 15 h terrain de football Saint-Albert ; mardi 13 à 15 h terrain de football Saint-Albert ; mercredi 14 à 15 h au Val-de-Souchez.

Nad Eclai

24. 07. 02

Annexe n°4

Actions menées cette année scolaire 2001/2002 en partenariat avec la Bibliothèque Municipale :

Liaison Maternelle/ CP : Des défis lecture ont été menés entre des grands de maternelle et des CP, mais aussi des CE1.

Plus de vingt classes ont participé à cette action.

Liaison école/ collège : * Défi lecture sur le thème de l'Égypte au collège Curie : six classes de sixième ont travaillé avec trois CM2 : école Léo Lagrange, école Brossolette et école George Sand. Pour chaque paire, quatre rencontres ont eu lieu autour des quatre titres (deux romans, deux BD).

Les élèves ont assisté à la projection du film *Astérix, mission Cléopâtre* ; ils sont allés au château musée de Boulogne où ils ont pu admirer entre autre les antiquités égyptiennes. Un concours les a opposés au début juin et la remise des prix aura lieu le 20 juin au cours de l'exposition qui clôturera cette action.

- Ecriture d'une nouvelle au Collège Riaumont avec une classe de sixième dirigée par Melle Bucquet et la classe de CM2 de Melle Lampin. (école Condorcet). L'écrivain Olivier Mau a dirigé cet atelier écriture et la nouvelle a été mise en scène par une comédienne avec la participation du CAJ. Cette action, financée par le DSU, a été coordonnée par M. Serge Szyszka.

Classes lecture : Trois enseignants ont mené une classe lecture cette année : Melle Lampin (école Condorcet) et M. Rokiski (école J. Macé) sur le roman policier, Melle Courmont (école Berteloot) sur l'environnement.

Écriture poétique : et arts plastiques dans la classe de Mme Fantini (école La Fontaine). Les enfants ont écrit leur poème avec l'aide d'un intervenant, Mme Jardy (Maison de la poésie) puis ont réalisé une peinture à la Maison Renoir.

Leurs œuvres ont été exposées et réunies dans un album.

Concours littéraire : Quatre classes de maternelle (Brel, Freinet, Léo Lagrange et Véronèse) ont travaillé autour de plusieurs albums afin d'en sélectionner un. Chaque classe a ensuite montré ses productions aux autres élèves : jeux, saynettes ou encore résumés de ces livres. Les productions ont été à la fois très variées et très intéressantes. Le mardi 25 juin, les quatre classes se réuniront à Arc en Ciel pour assister à la mise en valeur d'un des albums par une comédienne.

Journée des écrivains et illustrateurs : Le 20 juin, six classes du cycle III rencontreront Béatrice Rouer, Mireille D'Allancé, Luc Deroubaix et Jean-Michel Delambre. Les élèves ayant auparavant lu quelques uns de leurs ouvrages, circuleront dans les quatre ateliers afin d'interroger ces artistes sur leur métier. Les illustrateurs dessineront devant les enfants.

Animations-lectures dans les lieux petite enfance

Ces animations seront assurées par les ~~trois~~ agents du patrimoine du secteur jeunesse de la Bibliothèque Municipale dans les lieux suivants : les huit écoles maternelles en quartier D.S.U. à raison d'une matinée par semaine dans chaque école pendant un trimestre et demi ; le Centre d'Aide Médico-Sociale Précoce du Vent-de-Bise (C.A.M.S.P.) tous les 15 jours ; les trois consultations P.M.I. des quartiers en D.S.U. (deux ou trois permanences par mois en chaque lieu). Elles auront lieu aussi dans d'autres lieux (clubs, associations) à la demande, et le soir à 17 heures dans certaines B.C.D. en présence des parents. Des bénévoles participeront également à cette action.

Si la présence des parents va de soi en P.M.I., son importance doit toujours être soulignée en école maternelle : il est demandé aux enseignants d'inviter tous les parents à assister à tour de rôle aux animations : en effet, tous devraient pouvoir raconter des livres à leurs enfants chez eux, d'autant plus que la plupart des écoles maternelles ont mis en place un prêt de livres à domicile. Il ne s'agit absolument pas de faire de tous les parents des animateurs qui interviendraient à l'école, de les informer et de les aider dans leur mission d'éveil auprès de leurs propres enfants.

Information et formation des parents et relais divers.

La bibliothèque assurera l'information sur les nouveautés en livres pour la petite enfance en organisant des comités de lecture dans les maternelles, c'est-à-dire des moments de découverte et d'échanges autour des livres, auxquels sont associés les enseignants et les parents.

Plusieurs stages de formation sont également proposés chaque année non seulement aux parents d'élèves, mais aussi à toute personne travaillant au contact des enfants : aides-éducateurs, animateurs, puéricultrices, aides maternelles, assistantes maternelles...

- Stages de base « petite enfance » : connaître et raconter les albums.
- Stages de base B.C.D. : littérature jeunesse pour les 6-12 ans.
- Stages « sur mesure » selon les besoins de certaines écoles.

Ces stages, organisés et animés par le personnel de la B.M., sont reconnus par l'Education Nationale pour l'agrément des intervenants en B.C.D..

Valises sur le thème de l'énigme et de l'enquête policière.

Constitution de huit valises de livres sur le thème du conte.

Des valises de livres seront constituées pour le prêt aux collectivités. Ces valises seront utilisées par les classes pour préparer les interventions des écrivains, mais aussi pour la réalisation d'une petite exposition sur le thème.

La pratique de l'écriture est menée depuis quatre ans au sein des écoles de Liévin et de l'intercommunalité entre autres par le biais d'une action « cahier voyageur ». Cette action, pilotée par la Bibliothèque, est basée sur le conte en boucle : quatre groupes se relaient pour écrire une histoire d'une quinzaine de pages. C'est fort de la réussite de cette action, mais aussi pour dynamiser des petites actions déjà existantes, que nous avons souhaité mettre en place, en 2000, cinq ateliers d'écriture sur les différents genres littéraires suivants : album, poésie, théâtre, bande dessinée et nouvelle ; avec un thème commun, celui des sentiments et émotions. Le succès de ces ateliers et la demande des enseignants nous incite à reconduire cette année ces actions. Les réalisations de ces ateliers seront publiées en fin d'année scolaire dans un recueil. Les classes ayant participé pourront ainsi visiter l'imprimerie et assister au lancement de l'impression du recueil.

➤ **Atelier d'écriture de texte de théâtre.**

Intervenant : Centre Arc en Ciel à Liévin

Le texte de théâtre est l'un des textes littéraires le plus difficile à aborder. Il est régi par un certain nombre de codes qu'il faut appréhender avant de se lancer dans l'écriture. De plus, le peu de texte descriptif rend le texte de théâtre difficile d'abord pour les non-initiés. C'est pourquoi il sera bon de prévoir dans le prolongement de cet atelier une mise en scène et une présentation du texte soit par les élèves, soit par une Compagnie professionnelle comme la Licorne.

Pour cet atelier, l'intervenant se propose de rencontrer les élèves lors de quinze séances au cours desquelles il expliquera les spécificités du texte de théâtre, puis il participera à l'élaboration d'une histoire, puis du texte. Enfin, il peaufinera ce texte qu'il présentera aux élèves.

➤ **Atelier d'écriture de bande dessinée.**

Intervenant : Luc Deroubaix, dessinateur et scénariste de bande-dessinée.

Dans le cadre d'une initiation en milieu scolaire des différents modes littéraires, il existe un genre d'écriture très caractéristique de ces dernières dizaines d'années pour lequel les enfants éprouvent un préjugé très nettement favorable : la bande dessinée.

Les enfants ont tous abordé en tant que lecteurs ce type d'expression, attirés toujours au départ par le très agréable côté communicatif du dessin. Cependant, ils ne sont pas initiés à la mécanique fragile, subtile et précise de l'enchaînement des images, définition même de la bande dessinée. Ils ont besoin également d'avoir l'attention attirée sur le style littéraire, qui s'approche par bien des points de celui du théâtre, qu'ils lisent dans les fameuses « bulles ». On peut aussi les sensibiliser aux cartouches, ces petits encadrés en haut des cases, qui permettent de signaler d'un court texte narratif quelques informations qui, à la grande différence du théâtre classique, balayent les notions d'unité de lieu et de temps. Enfin les enfants apprécient beaucoup un amusant détail littéraire spécifique dont on use copieusement dans la bande dessinée, à savoir les onomatopées. Ces quelques techniques d'écriture, très résumées, méritent leur enseignement auprès des enfants afin qu'ils sachent aimer à sa juste valeur le Neuvième Art.

Dans ce but, il serait intéressant pour l'intervenant de rencontrer plusieurs demi-journées une classe afin de guider la réalisation d'une planche par élève. Cependant pour que les enfants

soient motivés par une création de qualité professionnelle, les planches que les enfants auront dessinées serviront de mine pour que Luc Deroubaix y puise le matériau nécessaire à la réalisation d'une dizaine de pages qu'il travaillerait lui-même.

L'atelier avec les enfants durerait une quinzaine de séances que l'on divise en trois temps distincts. D'abord une initiation à la bande dessinée en général, ses codes, quelques conseils pour améliorer sensiblement le niveau graphique des enfants. Le deuxième temps serait entièrement consacré à la colonne vertébrale d'une bonne bande dessinée, c'est à dire à l'écriture du scénario, étant bien entendu que chaque enfant rédigerait sa propre histoire, avec pour thème les « sentiments et émotions ». Le sujet est évidemment suffisamment large pour libérer les imaginaires les plus divers, de l'indétrônable princesse à l'extraterrestre devenu depuis quelque temps citoyen à part entière de notre planète. Le troisième temps, le plus ludique et également le plus difficile serait utilisé pour la réalisation concrète de la planche dont les enfants auraient précédemment écrit le texte.

Il semble évident que, malgré toute la concentration et la bonne volonté dont les enfants feront preuve, les planches obtenues resteront d'un niveau graphique modeste. Voilà pourquoi il serait justifié de reprendre l'ensemble de la production de la classe, matériel obligatoire pour la création d'une dizaine de planches qui traduiraient de manière plus habile les idées exprimées avec leurs dessins d'enfants, mais qu'ils seront les premiers à voir embellir par un « vrai » dessinateur.

Enfin, lors de l'impression, Luc Deroubaix pourra aborder la mise en couleur des planches et le lettrage par le « bleu » d'imprimerie.

➤ Atelier d'écriture de nouvelles.

Intervenant : La Maison des écrivains à Paris

Ecriture dans le cadre d'une résidence d'auteur de trois semaines d'une nouvelle selon la technique de l'atelier d'écriture.

Rencontre autour du roman policier avec des auteurs, conteurs.

La rencontre avec les acteurs de la chaîne du livre au sein des écoles ou des équipements de lecture publique est source de motivation pour les jeunes lecteurs qui découvrent le livre.

Nous souhaitons organiser ces rencontres au cours de l'année scolaire soit dans le cadre de demi journées individuelles soit dans le cadre de journées spécifiques avec la présence de plusieurs auteurs, éditeurs ou illustrateurs.

Travail autour des classes lectures organisée par l'AFL.

Enrichissement du Service jeunesse pour les collectivités.

Les fonds déjà existant seront complétés par des ouvrages sur les deux thématiques abordées.

Développer le thème du conte.

Comme chaque année, il s'agit d'appréhender au travers des diverses actions mises en place une thématique transversale qui fédère l'action à l'échelle de la ville de Liévin.

Développer l'approche à l'écriture dans différents genres littéraires.

L'initiation aux techniques d'écriture permet de donner aux enfants des outils pour mieux lire, mieux parler, et mieux écrire afin de mieux s'intégrer dans la société. Cela permet d'avoir une réflexion sur l'utilisation de l'écrit et d'analyser leur comportement de lecteur ; de comprendre enfin les contraintes de l'écriture, de les accepter tout en entrant eux-même en écriture.

Assurer les liaisons école maternelle - école élémentaire, école élémentaires - collèges.

Les écoles et collèges concernés par cette action sont classés en REP et les difficultés dans le domaine de la maîtrise de la langue sont importantes comme le montrent les résultats aux évaluations nationales. De plus, la plupart des enfants en difficultés éprouvent peu d'intérêt pour la lecture et l'écriture. L'objectif est donc de renforcer le partenariat entre l'école et le collège pour diminuer l'effet de rupture, mais aussi de susciter l'envie de lire pour atteindre la lecture plaisir.

Travailler sur les pratiques de lecture au sein de l'école.

En 1998, en partenariat avec l'Association Française pour la Lecture, une opération Classe lecture s'était déroulée sur le quartier de St Albert. Cette action qui visait à faire découvrir d'autres techniques d'apprentissage de la lecture et d'ouvrir l'école sur le quartier a été suivie d'autres au fil des années. Soucieux d'aller plus loin dans cette démarche, l'AFL se propose de venir participer à un approfondissement de cette action.

Annexe n°5

AU BOUT DE L'ANNEE, UN VRAI LIVRE

Les élèves de CM 2 de l'école Condorcet et ceux de 6^e A du collège Riaumont ont participé conjointement à un projet éducatif destiné à faciliter le travail sur l'écriture.

A l'initiative de Chantal Rycazewski et de Nathalie Jedrusiak, agents du patrimoine du secteur jeunesse, les élèves de la 6^e A du collège Riaumont et ceux, un peu plus jeunes, de la classe de CM 2 de l'école Condorcet, se sont retrouvés à la bibliothèque de Liévin. Plusieurs auteurs (écrivains ou dessinateurs) étaient présents pour les accueillir et leur donner un petit aperçu de leur travail. Des mini-ateliers avaient été placés à différents endroits des locaux et de groupe en groupe, les élèves ont pu découvrir quelques facettes supplémentaires du travail sur l'écriture.

« Supplémentaires » puisqu'il y a ces deux classes planifiées depuis le mois d'octobre 2001. Marie-Pierre Bucquet, professeur de lettres modernes, explique le contexte en détails : « C'est un projet DSU dont l'objectif consistait à écrire une classe en liaison avec une classe de CM 2 et une autre de 6^e. L'Education nationale espère, par le biais de ce genre d'initiative, favoriser le passage des écoliers vers le collège puisque ce cap est toujours redouté. » (Sur le reste, l'enseignante du collège liévinnoise s'est rapprochée de Gaëlle Lampin, institutrice à l'école Condorcet. Ensemble, avec le soutien d'un autre éducateur, Serge Szyzka en l'occurrence, ils ont échafaudé les premières fondations du projet.

explique Marie-Pierre Bucquet, à nous de trouver une ligne directrice pour organiser tout cela. » Grâce à des subventions « DSU », les enseignants ont pu se faire aider par un auteur (Olivier Mau), qui est venu à Liévin à plusieurs reprises afin d'aider les enfants à appréhender les problèmes d'écriture. Ensemble, ils ont babilisé la route, en quelque sorte. Un long travail qui a débuté au mois d'octobre, et dont la sortie du livre constitue un premier aboutissement.

Et maintenant, écrire...

Parallèlement, une approche de la pratique théâtrale a été dispensée par Marie-Hélène Bessière, comédienne, qui a travaillé avec les deux classes. Le 6 juin dernier, la pièce avait été donnée au théâtre Arc-en-Ciel, en prélude à la sortie du livre traitant du même sujet. Pas moins de dix-huit collégiens et vingt-cinq écoliers ont participé à l'initiative. Le plus gros morceau consistait évidemment à rédiger ! Comme le sujet devait traiter d'une intrigue policière, plusieurs sorties scolaires ont été organisées afin de « conditionner » les jeunes gens. Ces derniers, à Paris, ont pu se rendre au Palais de la découverte pour découvrir *Meurtre au palais*, une exposition en plein dans le sujet à traiter. Une aubaine. D'autres sorties ont permis d'élargir l'horizon des classes concernées.

L'activité devait être rigou-

tion de publics pas toujours attentifs. Ce sont eux qui ont choisi, pour des besoins de cohérence, de scinder l'histoire en deux parties. L'une se déroule au Caire, en Egypte, et l'autre à Liévin. Dans les deux cas, des thèmes spécifiques de travail ont été développés avant de passer à l'écriture.

Ce n'est que plusieurs mois après le début de l'aventure que les premiers brouillons ont vu le jour. Plus que jamais, le rôle des enseignants à ce moment précis a été déterminant. Un long apprentissage de la patience qui a permis aux élèves de garder leur concentration jusqu'au bout du projet. Evidemment, toute l'histoire a été imaginée par les élèves et conservée en l'état, même en cas d'incohérences. En revanche, les enseignants ont énormément travaillé sur la remise en forme du manuscrit. Ecrire un livre est une chose, l'écrire aussi bien que possible en est une autre. Dans la mesure où le travail des éducateurs consistait à attirer l'attention de jeunes vers le livre et l'écriture, l'objectif était déjà atteint. Le produit fini ne manquant pas d'allure, il a été illustré par Luc de Roubaix qui a tenu à participer en tant qu'auteur autochtone de bandes dessinées, tout comme les jeunes du CAJ Riaumont qui ont aidé à l'adaptation. Le résultat final est visible à la bibliothèque. Jetez-y un œil !

Bibliothèque municipale
Desrousseaux, avenue
Desrousseaux, 03 21 29 84 06.



Les jeunes, outre l'aboutissement de leur projet, ont eu la satisfaction de rencontrer des auteurs, des vrais.

DE LA NEUVIE EN JUIN

SUIVI DE

Sale temps pour les profs

1^{er} PRIX • 2^e PRIX • 3^e PRIX • 4^e PRIX • 5^e PRIX • 6^e PRIX • 7^e PRIX • 8^e PRIX • 9^e PRIX • 10^e PRIX • 11^e PRIX • 12^e PRIX

LES ROMANS DU CARREAU

Annexe n°6

Au cinéma du centre Arc-en-Ciel, avec une centaine d'élèves

Le premier cahier voyageur se pose en douceur

Le concept du cahier voyageur est désormais bien rodé. Une classe d'une école, ou d'un collège, imagine une histoire, l'écrit et l'illustre sur un cahier, qui est ensuite transmis à une autre classe. Celle-ci continue l'histoire, et passe le relais à une autre classe...

En fait, chacun des protagonistes ne maîtrise qu'un seul passage de ce qui devient le cahier voyageur.

Trois cahiers différents ont été mis en circulation dans le cadre du plan lecture départemental de l'Éducation nationale. Le premier cahier a été « restitué » à ses auteurs dans une salle de cinéma du centre Arc-en-Ciel.

Une petite centaine d'enfants a fait le déplacement : des jeunes de l'école Paul-Bert, du collège Curie, du collège Riaumont et de l'école Ovide-Leroy, de Loos-en-Gohelle.

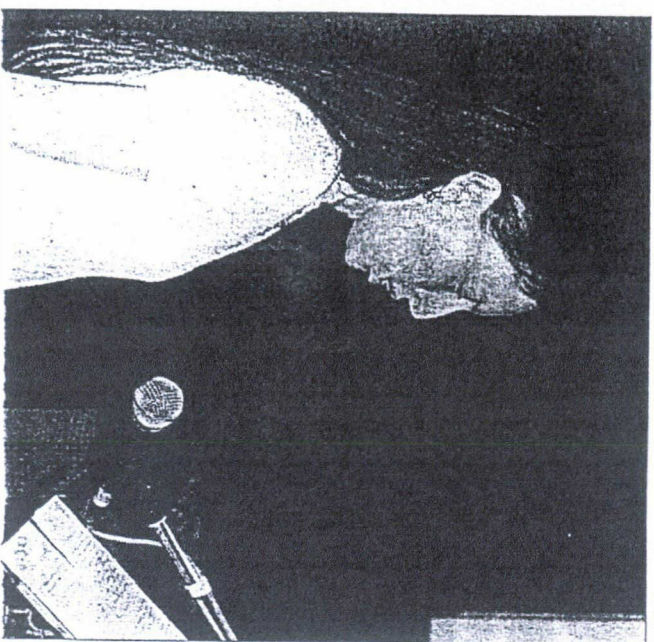
Le résultat est rendu public et les participants prennent connaissance de l'ensemble du projet. Pour rendre l'ensemble plus lisible, les illustrations ont été reproduites puis projetées sur grand écran. Dans le même temps, un conteur (ou une conteuse) donne vie au texte.

Cette fois, c'est Chantal Rykaczewski qui a été chargée de cette mission ô com-

bien délicate. Intervenant lecture et conteuse à la bibliothèque municipale, elle a livré cette histoire débordante d'imagination : une balle recouverte d'une substance nauséabonde fait partir en enfance celui qui la touche... Des enfants d'un collège, la directrice et des professeurs sont « touchés » par ladite balle.

Les deux autres cahiers voyageurs seront à leur tour restitués à leurs auteurs le 20 juin au café-théâtre, tous les jours à l'Arc-en-Ciel. Un conteur professionnel adaptera le premier, et le second sera mis en scène par la compagnie de théâtre Marianne.

B. F.



Chantal Rykaczewski, conteuse à la bibliothèque, a donné vie à l'histoire imaginée par les élèves.

Ph. « La Voix »

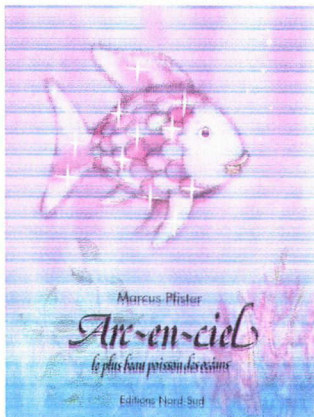
Annexe n°7



Sélection des plus beaux livres des Éditions Nord-Sud

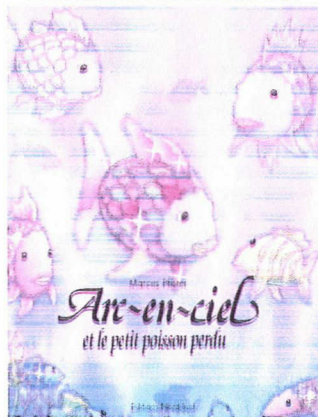


Livre avec film diffraction irisé



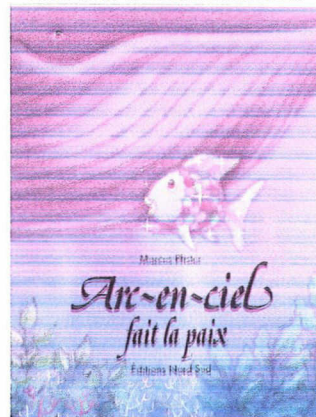
Arc-en-ciel perd tous ses amis jusqu'au jour où il partage avec eux ses belles écailles. Ce best-seller mondial existe aussi en édition cartonnée pour les tout-petits et en livre géant.

Livre avec film diffraction irisé



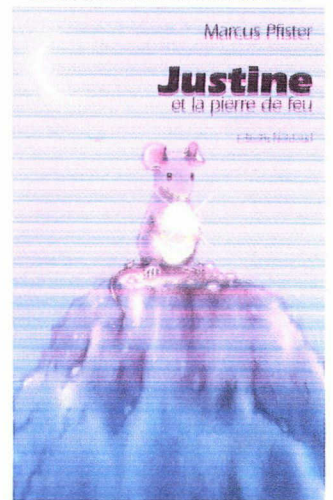
Un nouveau venu est rejeté par tous. Seul Arc-en-ciel convaincra les autres d'aider et d'accueillir le petit poisson perdu. Existe aussi en édition cartonnée pour les tout-petits et en livre géant.

Livre avec film diffraction irisé

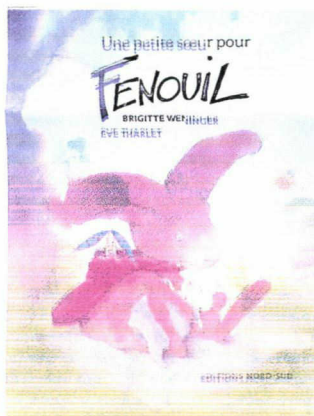


La méfiance s'installe entre le banc de petits poissons et la baleine bleue... La dispute éclate. Arc-en-ciel saura trouver les mots pour faire la paix. Existe aussi en livre géant.

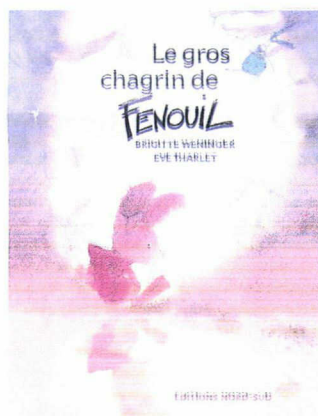
Livre avec film diffraction irisé



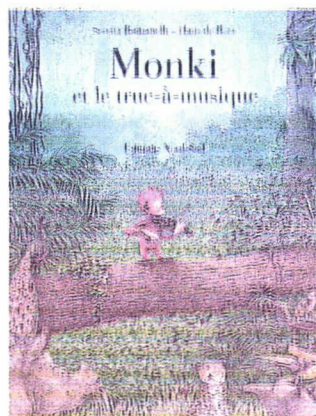
Deux histoires en une. Comment chacun peut, par son comportement, détruire la terre ou la sauver.



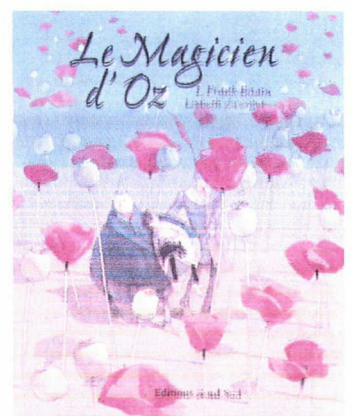
L'arrivée d'une petite sœur ne plaît pas du tout à Fenouil, jusqu'à ce qu'il tombe sous le charme de ce petit bébé.



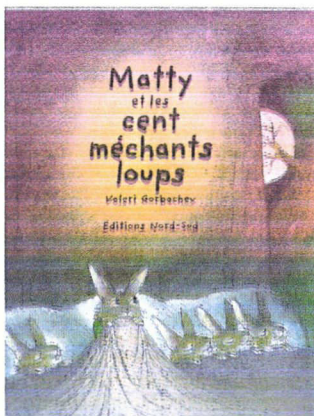
Fenouil a perdu son lapinou et son chagrin est immense. Rien ne le console jusqu'au jour où, déjà résigné, il lève la tête et...



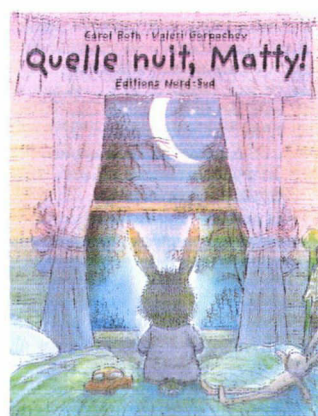
Monki, après des débuts difficiles pour les oreilles des habitants de la jungle, devient un vrai virtuose grâce à son «truc-à-musique».



Cette nouvelle version illustrée par Lisbeth Zwerger pour découvrir ou redécouvrir avec Dorothee le monde enchanté du fantastique «Magicien».

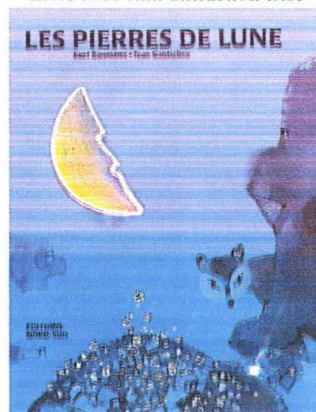


Matty a très peur des loups. Sont-ils cent, cinquante, vingt? Maman et son balai sont là pour rassurer Matty et ses frères.



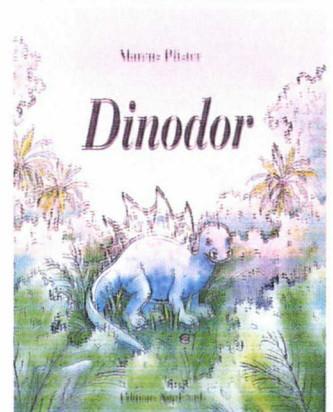
Matty a très envie d'aller dormir chez ses amis. Mais ce sera dans son lit que les nuits seront les plus calmes et les plus douces.

Livre avec film diffraction irisé



La légende du petit berger, le seul à connaître et à respecter le secret des pierres de lune. Une leçon sur la cupidité des puissants.

Livre avec film diffraction irisé



Une histoire d'amitié et de bravoure de laquelle le héros, le petit Dinodor à la crête de lumière irisée sort vainqueur.

Annexe n°8

Photo 011 (2048x1536x16M jpeg)



Photo 013 (1536x2048x16M jpeg)



Photo 012 (1536x2048x16M jpeg)



Annexe n°9

Avec la bibliothèque, les histoires concoctées par les écoliers ont trouvé leur épilogue à Arc-en-Ciel

Cahier voyageur, dernier acte

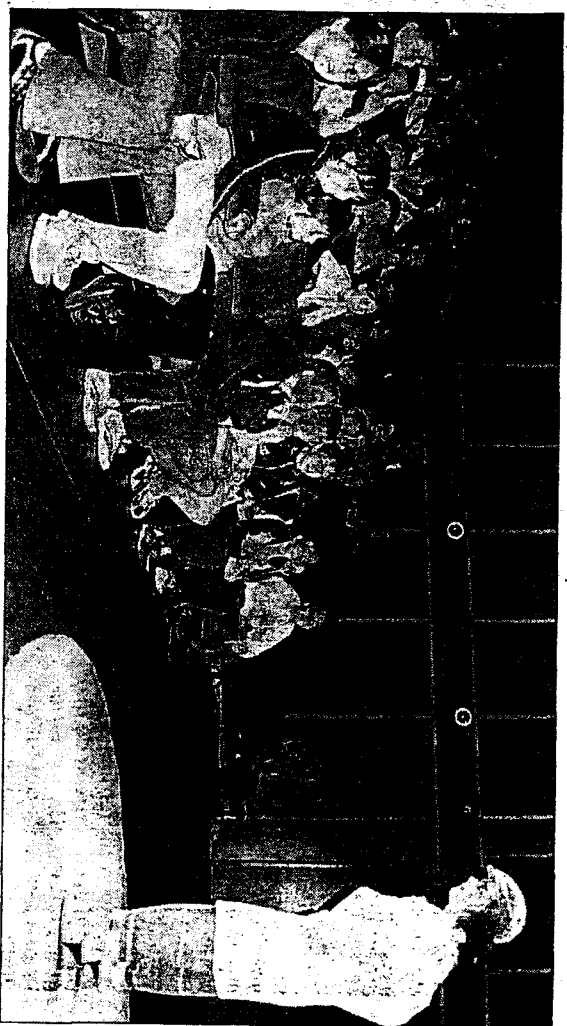
Titchou est un koala. Son histoire a été inventée par des enfants des écoles Brossollette, Condorcet et des Petits Bois, ainsi que par ceux de l'IM Pro, au fil d'un cahier voyageur qui est passé d'un établissement à l'autre.

Une fois l'histoire achevée, elle a été confiée à deux acteurs de la compagnie Marianne, d'Arras. Ceux-ci ont adapté les aventures de Titchou et ont proposé aux enfants un spectacle d'une heure, au centre Arc-en-Ciel (*notre photo*). Le périple en périlètes, Titchou, qui devait être rendu à un laboratoire d'expérimentation animale par le méchant directeur d'un

zoo, a été sauvé par une vieille dame australienne et le gardien. Grâce à eux, le koala a découvert son pays d'origine... l'occasion de glaner quelques renseignements sur l'Australie.

Le même jour, c'est l'histoire concoctée par le collègue Rlaumont et les écoles Brossollette, Anatole-France de Souchez et Grand-Rue de Servins qui a été personnalisée par un conteur professionnel, Jacques Phalampin. Pendant une vingtaine de minutes, les enfants ont donc pu écouter leur création, dont la morale est qu'un enfant a autant besoin d'une mère que d'un père...

C. G.



Annexe n°10

Méthode d'évaluation d'un album de jeunesse.

1. Genre du livre : Conte, vie quotidienne, fiction, jeux, chanson...
2. Présentation :
 - matière
 - format (maniable, solide, facile à utiliser...)
 - nombre de pages
 - mise en page (proportion image/texte)
 - typographie (écrit petit, grand, aéré...)
 - La présentation globale coïncide-t-elle avec le public visé ?
3. Thème : le sujet est-il original ou connu ?
4. l'image :
 - sa grandeur
 - sa situation dans la page, dans le texte, hors du texte ou en double page.
 - lisibilité (clair, dur à comprendre)
 - avis personnel (beau ou pas, intéressant ou non)
5. le texte :
 - existant ? court ? dense ?
 - les phrases sont-elles complexes ? claires ? rythmées ?
 - le lexique est-il de qualité ?
 - les temps du récit : présent, passé, futur ?
 - l'histoire est-elle cohérente ?
 - l'histoire contient-elle des rebondissements ?
 - quelle est la part du dialogue, de la description ?
6. le rapport texte-image :
 - la lecture de l'image suffit-elle à la compréhension de l'histoire ?
 - images et texte sont-ils en corrélation ou redondants ?
 - le texte ajoute-t-il un plus à l'image et inversement ?
 - l'image correspond-elle réellement à l'atmosphère du livre ?
7. Les éléments du récit : Les personnages : Humains, animaux, imaginaires
Y-a-t' il un ou plusieurs personnages centraux ou héros ?

Les décors : En esquisse, présents, importants ?
Naturels, artificiels, réels ?

L'atmosphère générale : paisible, angoissante, conflictuelle, humoristique, romantique ?
8. Critique générale : Y-a-t' il plaisir à la lecture ou non ?
Le thème abordé est-il bien traité ?
Y-a-t' il un projet éducatif ?
Quel univers est présenté : vrai, situations réelles ? Fausse-t' il le regard de l'enfant ?
Qu'est-ce que le livre communique à l'enfant ?

Annexe n°11

Bilan de l'atelier d'activités manuelles de juillet et août 2002.

Nombre de séances :

2 juillet : 2 animations
4 juillet : 2 animations
12 juillet : 2 animations
16 juillet : 3 animations
18 juillet : 2 animations
23 juillet : 3 animations
25 juillet : 2 animations
01 août : 1 animation
02 août : 1 animation
08 août : 1 animation

Total : 19 animations

Nombre d'enfants : De 5 à 10 enfants par séance.

Les thèmes : La mer, les animaux, les personnages insolites

Liste des albums utilisés lors de l'atelier :

La grenouille à grande bouche. (Elodie Nouhen)
Arc-en-ciel le plus beau poisson des océans. (Marcus Pfister)
Rodrigue Porképic (Fanny Joly)
La mer (Jean-François Martin)
Le clown jaune (Philippe Sedletzki)
Chouette Guillemette ! (Antoine Guilloppé)
Et toc ! (Claude Boujon)
La robe de Clara (Cécile Lavocat)
La petite chenille qui avait toujours faim (Eric Carle)
Verdurette cherche un abri (Claude Boujon)
Léon et Albertine (Christine Davenier)
Crocodilo part en vacances (Laurent Audouin)
L'enfant des sables (Nadja)
L'ogre Baborco (Muriel Bloch)
Sauve-toi, Jérémie ! (Susan Perez)

Annexe n°12

Photo 001 (2048x1536x16M.jpeg)



Photo 002 (1536x2048x16M jpeg)



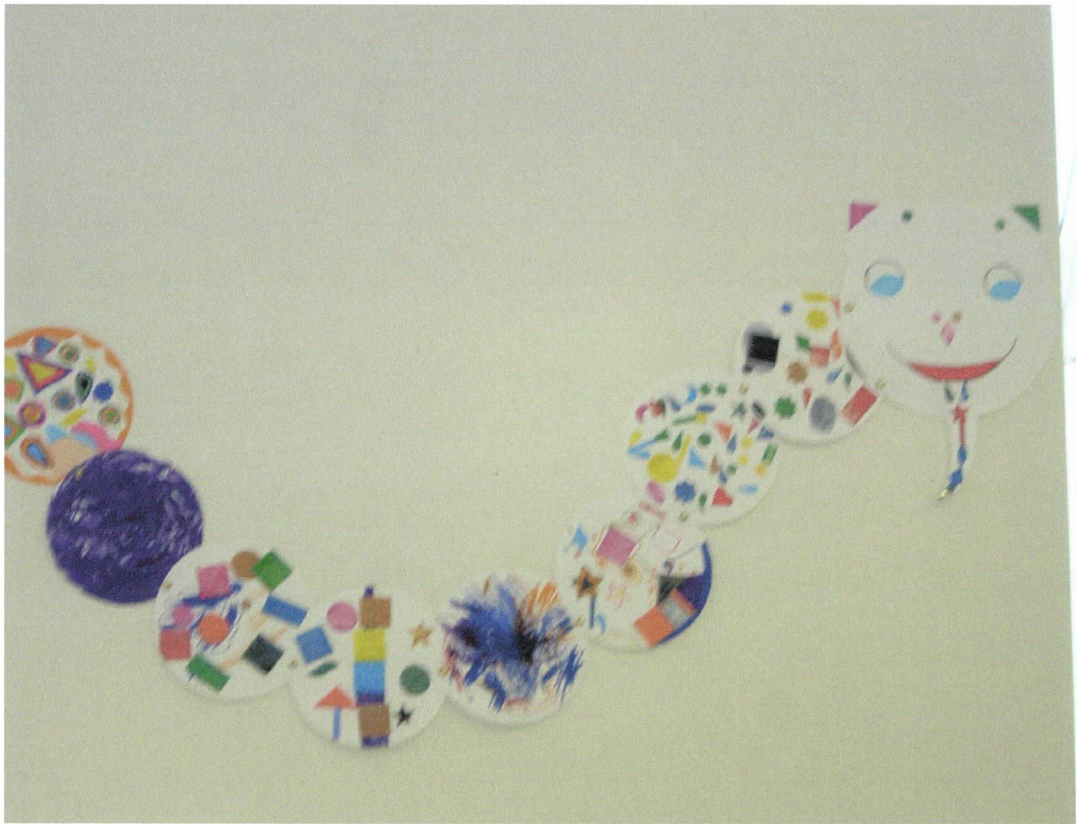
Photo 004 (1536x2048x16M jpeg)



Photo 003 (1536x2048x16M jpeg)



Photo 007 (2048x1536x16M jpeg)



Annexe n°13

Initiatives

Par Jean-Pierre BABONNEAU

La bibliothèque municipale à l'heure d'été

La bibliothèque de la place Gambetta s'est bien adaptée aux activités estivales. Et montre qu'elle est aussi un lieu de loisirs.

Li ne vient probablement pas toujours à l'esprit de chacun de se rendre, l'été, dans une bibliothèque municipale. Cependant, depuis son ouverture, l'an dernier, la bibliothèque Jacques Duquesne de Liévin (place Gambetta) a rapidement développé une gamme variée d'activités.

La section jeunesse, dirigée par Marie-Claude Lelong, a donc conçu un programme pour la période des grandes vacances. Les enfants sont toujours bien servis. Outre la traditionnelle heure du conte qui se déroule chaque mercredi matin également en période scolaire à 10 h 30 pour les enfants de moins de 7 ans, des activités ont été étudiées en collaboration avec les centres de loisirs liévinois les plus proches de la place Gambetta. Les autres travaillent en coopération avec la bibliothèque Desrousseaux. Nous ferons prochainement un point sur les activités de cette dernière dans le cadre des vacances scolaires.

Animation lecture

Ainsi, les enfants de moins de 6 ans ont droit à une animation lecture suivie d'activités manuelles. En fonction du sujet de l'histoire qui leur est racontée, ils réaliseront, sous la direction d'une stagiaire, soit des coquillages, soit des monstres ou d'autres animaux.

A partir de la fin du mois de juillet, les plus beaux tra-

voux feront l'objet d'une exposition dans les locaux. Le travail en coordination avec les centres de loisirs ne se limite pas à des visites à la bibliothèque. Un certain nombre d'actions communes en « lecture de rue » se sont développées, des médiateurs du livre venant de chacune des deux structures liévinoises vont présenter des livres aux centres de loisirs pour des jeunes avec la « bénédiction » du service jeunesse de la ville de Liévin.

La section réalise également des actions en faveur d'adultes handicapés. Une partie du personnel se rendra pour cela régulièrement au cours de l'été à la section occupationnelle thérapeutique de Bully-les-Mines.

Dans un autre registre, la section jeunesse est responsable du public adolescent, un public qui, comme le rappelle Marie-Claude Lelong, « ne va plus en rayon enfant mais ne se rend pas spontanément, avant 18 ans, dans le rayon adulte non plus ». C'est dans le but de combler ce « trou » que la section jeunesse a été enrichie il y a peu d'un nouveau rayon consacré au sport, à l'informatique et à la bande dessinée. Tout cela est susceptible d'intéresser particulièrement les adolescents, en période de vacances comme en période scolaire où la bibliothèque dispose de ressources intéressantes pour un travail avec les collégiés.

Renseignements à la bibliothèque municipale Jacques Duquesne au 03 21 45 83 90.



Les enfants du centre de loisirs sont bercés par l'histoire de l'enfant des sables qui leur est racontée en animation lecture.



Les enfants apprécient le matériel de la section jeunesse. Mais les rayons correspondent au goûts d'un large public.